

**O'ZBEKISTON RESPUBLIKASI OLIY VA O'RTA
MAXSUS TA'LIM VAZIRLIGI**

FARG'ONA DAVLAT UNIVERSITETI

NEMIS VA FRANSUZ TILLARI KAFEDRASI

FRANSUZ TILI YO'NALISHI UCHUN

“QIYOSIY TIPOLOGIYA”

FANIDAN

MUAMMOLI MA'RUZALAR MATNI

FARG'ONA 2017

Ma'ruzalar: 24

Amaliy mashg'ulotlar: 28

Seminar mashg'ulotlar: 14

Umumiy soat: 66

Tuzuvchi:

O'qituvchi Sh.Akbarova

Taqrizchi:

O'zDJTU dotsenti M.Nishonov

**Ma'ruzalar matni nemis va fransuz tillari kafedrasining
2017 yil 28-avgustdagi yig'ilishida muhokama qilindi va ma'qullandi.**

Kafedra mudiri:

M.Qahhorova

1–THEME: PROBLEMES D'ÉTUDE TYPOLOGUE DES LANGUES

Plan:

1. Typologie comparée et méthode comparative.
2. Linguistique typologique et linguistique comparée.
3. But de la typologie comparée.
4. Universaux linguistique.
5. Techniques pratique de la typologie comparée.
6. Types des recherches comparatives.

Mots – clés

Avoir pour but d'étudier et d'établir les ressemblances et les différences, approche comparative, être en rapport de parenté, étude typologique, les universaux linguistiques, classification typologique des langues, interférence de la langue maternelle, typologie universelle et typologie spéciale, typologie générale et typologie particulière, typologie de classification et typologie caractérologique, typologie qualitative et typologie quantitative, typologie formelle et typologie fonctionnelle.

La typologie comparée est une des branches de la linguistique générale qui a pour but d'étudier et d'établir les ressemblances et les différences (les convergences et les divergences; l'isomorphisme et l'allomorphisme) dans les systèmes des langues comparées et les particularités propres ces langues.

Approche comparative ou la comparaison est la seule méthode d'analyse comparative. Mais autres branches linguistiques telles que la linguistique comparée historique, la théorie des aires () utilisent aussi la méthode comparative.

La linguistique comparée historique étudie, en se servant de la méthode comparative, l'origine et l'évolution des langues parentes (soeurs). Cette analyse révèle quel point les "langues filles" sont devenues différentes de leur "langue mère". La linguistique comparée historique, se servant de la méthode comparative, se borne des langues qui appartiennent la même famille.

La théorie des aires établit les ressemblances entre des langues qui se trouvent dans la même région. Par ex: Sous l'influence du russe on rencontre le cas de l'inversion du sujet en ouzbek:

Dans le discours des spikers: “ ”,

La typologie comparée confronte les faits linguistiques indépendamment de la parenté des langues en question. Elle a pour but d'étudier les ressemblances et les différences entre des langues comparées.

Par ex., :

En français	Je lis un livre
En espagnol	Leo el libro
En ouzbek	K
En russe	

En kazakh Ki

Sauf le français les autres langues peuvent omettre le sujet.

Quelle en est la conclusion? Des langues peuvent être en rapport de parenté du point de vue de leur origine, mais elles sont loin d'être en rapport de parenté du point de vue typologique. Des langues appartiennent à différentes familles du point de vue génétique, mais elles peuvent entrer en rapport de parenté du point de vue typologique.

Les langues peuvent être étudiées du point de vue comparative et du point de vue typologique. La typologie comparée étudie deux ou trois langues et établit les divergences et les convergences entre elles. La linguistique typologique a une tâche plus importante que la typologie comparée.

Elle s'attache à étudier les universaux linguistiques, c'est-à-dire les phénomènes propres à toutes les langues, à établir la classification typologique des langues. Chaque langue a des phénomènes propres à toutes les langues, à un groupe de langues ou elle-même seule.

Les phénomènes qui sont propres à toutes les langues sont nommés universaux linguistiques. Par ex., dans toutes les langues les phonèmes se divisent en consonnes et en voyelles etc.

Les langues comparées peuvent avoir, sauf, des phénomènes propres à toutes les langues, des particularités propres à elle-même. La typologie comparée pour la tâche d'étudier les phénomènes, cités ci-dessus.

Les tâches pratiques de la typologie comparée sont:

1. De mettre en lumière les particularités de chaque langue dans l'emploi des faits linguistiques. A titre d'exemple je cite: l'omission du verbe "être", la différence dans l'ordre des mots en français et en ouzbek (SVO (fr.) → SOV (ouz))

2. D'éclairer les phénomènes échappés à l'attention du chercheur quand on étudie une langue en elle-même;

3. De faire prévoir et éviter l'interférence de la langue maternelle sur les structures ou le lexique de la langue enseignée, une difficulté insurmontable à première vue.

4. De donner le matériel pour la typologie, pour les universaux linguistiques.

Types de recherches typologiques selon l'objet d'étude

Les différents types de typologie peuvent être établis à partir de leurs traits distinctifs dont les plus importants sont le nombre des langues comparées, le volume du matériel étudié, le but d'analyse (de recherche), le caractère des divergences, les niveaux d'analyse, l'orientation de l'étude.

1. Selon le nombre des langues la typologie se divise en typologie universelle et en typologie spéciale.

La typologie universelle tend à comprendre toutes les langues du monde entier et à créer (des phénomènes universelles propres à toutes les langues) les universaux linguistiques. La typologie spéciale étudie, plus souvent, deux langues. La présente discipline est aussi la typologie spéciale, la typologie des langues française, ouzbek, et russe.

2. Selon le volume du matériel étudié on distingue la typologie générale et la typologie particulière. La typologie générale a pour but d'étudier l'aspect général de la structure de la langue: la formation des sons, la structure morphologique, la structure syntaxique de la langue etc.

La typologie particulière étudie les caractéristiques particuliers du système de la langue: le système des phonèmes, les modèles de la formation des mots, l'ordre des mots etc.

3. Le but de recherche répartit la typologie en typologie de classification et en typologie caractérologique. La typologie de classification cherche de faire la classification typologique des langues. La typologie caractérologique a pour but d'établir les particularités de la langue étudiée, son originalité par rapport aux autres langues.

4. Selon le caractère des divergences on distingue la typologie qualitative et la typologie quantitative. La comparaison des langues met en évidence deux types de divergences: la divergence qualitative où un phénomène linguistique existe dans une des langues comparées, dans l'autre elle n'existe pas. Par ex., l'article en français, le cas des substantifs en russe et en ouzbek. La divergence quantitative où le phénomène linguistique existe dans les langues comparées, mais il se présente d'une manière différente. Par ex., catégorie du genre: en russe – 3 genres, en français – 2 genres etc.

5. D'après le niveau d'analyse on distingue la typologie formelle et la typologie fonctionnelle. La typologie formelle prend pour base les rapports entre les formes (les signes) et les moyens d'expressions. La typologie fonctionnelle étudie le fonctionnement des moyens de la langue dans le discours. Les moyens (éléments) de la langue peuvent être privés de sens (n'ont pas de valeur sémantique) et ils peuvent avoir le plan de l'expression et le plan du contenu. Les éléments de la langue qui n'ont que le plan de l'expression sont les phonèmes. Mais ils servent à distinguer le sens: " " – " " et elles peuvent être analysées du point de vue structurale et du point de vue fonctionnelle. Du point de vue structurale on étudie les caractéristiques physiques des phonèmes, du point de vue fonctionnelle on étudie leurs combinaisons et leur fréquence dans le discours. Les unités ayant la forme et le contenu sont les morphèmes, les formes grammaticales, les structures syntaxiques etc. peuvent être étudiées et du point de vue formelle et du point de vue sémantique. C'est pourquoi on distingue la typologie formelle, la typologie sémantique et la typologie fonctionnelle. La typologie formelle étudie les particularités typologiques des unités du plan de l'expression et elles sont réparties en typologie phonétique en typologie morphologique et en typologie syntaxique. La typologie formelle étudiée en général, les unités du niveau morphologique et du niveau syntaxique dans de différentes langues. Par ex., la catégorie grammaticale du nombre. Cette catégorie est propre à plusieurs langues. Elle peut être exprimée par les moyens morphologiques en français, en ouzbek, en espagnole par le changement de la forme du mot en russe:

Ouzbek: ê - _____

Russe: ê - _ - ê - ê - ê

Français: livre - s

Espagnol: libro - s

La typologie sémantique étudie les unités du plan du contenu. Le plan du contenu représente la structure sémantique du mot. Les données de la typologie sémantique sont utilisées pour élaborer des dictionnaires et pour la traduction pratique.

Par ex., le mot russe “*неженатый*” comprend l’ensemble des sèmes, unités minimales du sens suivantes:

genre
 ↗
 ê → homme
 ↘
 n’est pas marié

Les mots ouzbek et français “*er*” et “*célibataire*” comprennent aussi les mêmes composants sémantiques.

Si l’on prend le mot ouzbek “*ayal*”, on relève les sèmes suivants

genre (femme)
 ↗
 → ge (a née)
 ↘
 parenté

Le mot russe, français et espagnol, “*soeur*” et “*hermana*” n’ont pas de valeur exprimant l’*ge*.

genre
 ↗
 En russe: → ge (a née/cadette)
 ↘
 parenté

genre
 ↗
 En français: *soeur* → ge (a née/cadette)

↘ parenté

genre
 ↗
 En espagnol: *hermana* → * ge (major-minor)
 ↘
 parenté

Pour traduire le mot ouzbek “*ayal*” en français, en russe et en espagnol il faut employer les mots “*soeur*”, “*a née*”, “*major*”.

La typologie fonctionnelle étudie la fréquence, les particularités et la possibilité de l’emploi des unités linguistiques dans le discours.

Par ex., l’emploi de la catégorie du genre en français et en russe.

En fran ais: le chat (m) / la chatte (f) → le chat (masculin)

En russe: ê / k ê → ê ê (fem.)

Selon l'orientation d'étude on distingue la typologie sémasiologique et celle d'onomasiologie. La typologie sémasiologique va du mot au contenu, la typologie onomasiologique va du contenu aux moyens d'expressions.

Ex. Le mot russe “ ê ” correspond aux mots fran ais “**main**” et “**bras**”. Le mot fran ais “**paquet**” est plus large d'après le volume de sens que le mot russe “ ê ”.

A titre d'exemple pour la typologie onomasiologique on peut citer l'emploi des mots: “**de bon coeur**” - “ ê ê ”.

Le fran ais préfère employer le mot “**coeur**” qui signifie en ouzbek “ ê ”. L'ouzbek emploie le mot “ê ” qui signifie en fran ais “ **me**”.

En conclusion, il faut noter que la typologie comparée a pour but de donner les matériaux pour la classification typologique des langues, de prévenir l'interférence de la langue maternelle. Les différents types de recherches typologiques sont établis partir de leurs traits distinctifs comme le nombre des langues comparées, le volume du matériel étudié, le but de recherche, les caractères des divergences, les niveaux d'analyse et l'orientation de la recherche.

Questions:

1. Quel est l'objet et la méthode de la typologie comparée?
2. Parlez, s.v.p., des taches de la typologie comparée?
3. Quels types de recherches typologiques connaissez-vous?
4. Parlez, s.v.p., de l'approche sémasiologique et de l'approche onomasiologique.

2–THEME: PROBLÈMES D'ÉTUDE COMPARATIVE DES UNITÉS MORPHOLOGIQUES

Plan:

1. **Choix de l'objet de la comparaison en morphologie.**
2. **Plan du contenu, le plan de l'expression et le fonctionnement des catégories grammaticales dans le discours.**
3. **Moyens d'expression des catégories grammaticales.**
4. **Principes de la classification des mots en parties du discours.**
5. **Transposition fonctionnelle.**

Mots – clés

Système grammaticale, plan du contenu, plan de l'expression et fonctionnement des catégories grammaticales, champs notionnels, moyens d'expression des catégories grammaticales, agglutination, flexion et supplétion, moyen analytique, conversion, lien entre le lexique et le grammaire, fonctions secondaires des catégories grammaticales, principes de la classification des mots, asymétrie des signes linguistiques, transposition fonctionnelle, fonctions primaires et secondaires des parties du discours.

Le morphème, le plus petit signe linguistique, unité minimale (de signification) composée d'une forme (signifiant) et d'un contenu (signifié) est l'unité principale de la morphologie. Il existe deux classes de morphèmes: lexèmes, appartenant des inventaires illimités et ouverts et grammèmes, appartenant des inventaires limités et fermés.

Prof. V.D.Arakin souligne que les unités morphologiques comparées peuvent avoir les particularités suivantes:

1. Elles doivent correspondre du point de vue fonctionnelle. Par ex., les morphèmes marquant le pluriel:

en russe	- u, - a, - a
en anglais	- es, - s, - en
en français	- s
en ouzbek	-
en espagnol	- s

2. Elles doivent avoir des traits communs et des traits spécifiques elles mêmes. Par ex., la catégorie du cas est exprimée dans de différentes langues par de différentes morphèmes, mais elle sert exprimer le rapport entre les objets, les événements, les action etc.

3. Elles doivent embrasser largement les unités lexicales.

En russe dans la déclinaison des noms masculins désignant des êtres animés l'accu-satif a la même forme que le génitif. L'accusatif des noms collectifs (,) la même forme que le nominatif (,).

En comparant le système grammatical des langues il faut tenir compte les trois aspects suivants: le plan du contenu, le plan de l'expression, le fonctionnement des catégories grammaticales.

Le plan du contenu

1. Les deux langues fixent par leurs moyens grammaticaux des champs notionnels différents. Il y a donc des catégories grammaticales qui existent dans une langue et sont absentes dans l'autre. Par ex., Le cas qui tient une place importante dans la morphologie du russe et de l'ouzbek, est inconnu en français moderne. Par contre, la catégorie de détermination, exprimée en français par l'article et autres déterminatifs, n'est pas exprimée régulièrement avec des mots-outils en russe et en ouzbek.

2. Les deux langues fixent des traits différents l'intérieur du même champs notionnel. Autrement dit, l'intérieur de la même catégorie, elles distinguent des sous-catégorie différentes. Exemples: La catégorie du genre a deux sous catégories en français, trois en russe etc.

Le plan de l'expression

Ici il s'agit des moyens d'expressions des catégories grammaticales dans les langues comparées.

1. Le nouvel élément, porteur de sens grammatical opposé, vient s'ajouter au mot, sans rien y remplacer: table-s; èè - . Ce procédé s'appelle "agglutination".

2. Le nouvel élément se substitue un élément du mot en question. Selon l'élément remplacé, on distingue: a) modification du radical du mot: je suis → Nous sommes. Ce procédé s'appelle "supplétion"; b) modification d'un élément secondaire :ê è _ê è è. Cela s'appelle "flexion".

3. L'adjonction d'un nouvel élément qui, sans s'intégrer au mot, se charge d'en exprimer des modalités ou des fonctions. Ces éléments ajoutés sont de deux types: a). les mots – outils (articles, préposition etc.) le nez - les nez, le bois - les bois et b). les mots-désémantisés "homme plein de courage". Ce procédé s'appelle "moyen analytique"

4. Aucun élément nouveau n'apparaît dans la phrase. Environnement seul marque le changement de catégorie et elle s'appelle "conversion".

Ex; travailler dur _____ èè è
 homme dur _____ è

Le schéma suivant résume les procédés mentionnés:

Caractère du changement	Lieu du changement	
	Mot	Phrase
Adjonction	Agglutination	Mot – outil
Substitution	Flexion; supplétion	Environnement
	Synthétisme	Analytisme

En général, les tendances analytiques sont beaucoup plus prononcées en français qu'en russe et qu'en ouzbek. Si la fonction syntaxique du substantif est marquée en russe et en ouzbek synthétiquement (avec les cas), en français elle l'est analytiquement (l'aide des mots-outils : préposition, de l'environnement, de l'ordre des mots). En français la voix réfléchi a une forme analytique (se laver), en ouzbek et en russe (è ,) une forme agglutinée, c'est- -dire une forme synthétique.

Le fonctionnement des catégories grammaticales.

Même si les deux langues ont des catégories grammaticales analogues, leur utilisation n'est pas toujours la même. L'originalité d'une langue vient plus souvent des applications spécifiques de certaines catégories grammaticales que de la présence même de ces catégories dans sa structure. Ce sont des particularités du fonctionnement qui créent la physionomie originale du texte dans une langue donnée. Parmi les particularités, on notera:

1. *Le lien le lexique et la grammaire.* Les rapports entre ces deux aspects de la langue se manifestent différemment dans nos langues. En général, on peut dire qu'en français le lien entre le sens du mot et ses catégories grammaticales est moins absolu qu'en russe et qu'en ouzbek. Cela veut dire que les mots, en français, reçoivent plus facilement des formes grammaticales contraire leur sens propre.

Par ex., les verbes transitifs français s'emploient facilement comme intransitifs alors qu'en russe et en ouzbek l'intransitivité porte une marque spéciale (flexion, autre radicale etc.) :

finir – être, être – avoir, être – être.
 bruler – brûler, brûler – brûler, être – être.
 sécher – sécher, sécher – sécher, être – être.

2. *Les fonctions secondaires des catégories grammaticales.* Si dans leurs fonctions primaires les formes s'emploient pareillement dans les deux langues les fonctions secondaires sont spécifiques dans chacune d'elles. Pour la fonction de neutralisation on peut choisir des formes différentes. Dans les deux langues il y a des paires de mots: chat - chatte, être - être, exprimant l'opposition significative masculin - féminin. Mais en fonction de neutralisation, pour désigner toute l'espèce le français choisit la forme du masculin alors que le russe choisit celle du fem., d'où la différence de genre chat (m.) - "être être" (être). Pour la neutralisation du temps le français emploie presque exclusivement le présent, alors que le russe et l'ouzbek utilisent assez souvent le futur. Encore plus importants sont les écarts dans l'utilisation des catégories grammaticales en fonction non-significatives: mur (m.) – (être). table (f.) – (être) etc.

3. *L'utilisation de formes différentes pour l'expression du même sens.* Même si les deux langues ont des formes grammaticales analogues, chacune d'elles peut employer des formes différentes pour exprimer tel ou tel sens. Par ex., pour caractériser une personne, le français aura plutôt recours à un nom d'agent alors que le russe emploie un verbe intransitif, bien que les deux formes existent dans les deux langues. Comparez: être – Il est bon danseur.

On trouve des différences de fonctionnement des formes semblables dans tous les secteurs de la langue. Il importe d'en tenir compte pour bien parler une langue étrangère.

Principes de la classification des mots en parties du discours

Comme tous les mots n'ont les mêmes propriétés sémantiques et grammaticales, on distingue dans le vocabulaire des espèces de mots, appelés les parties du discours. Les parties du discours sont caractérisées par trois aspects:

- a) le sens général;
- b) la forme grammaticale (ensemble des catégories grammaticales);

c) la fonction syntaxiques des mots.

Ces trois critères sont liées entre elles. Les parties du discours se déterminent par leur valeur nominative.

A. La sémantique des parties du discours dépend des éléments de la réalité qu'elles représentent. Dans la réalité objective l'esprit humain distingue des éléments de nature différente. Il discerne (reconnait distinctement) d'abord les substances, puis, les processus, liés à ces objets (leur mouvements, changements, états, relations entre eux) et, enfin, les qualités des objets ou celles des processus. Ces espèces d'idées ou catégories de la réflexion du monde extérieur, trouvent leur expression dans les quatre parties du discours essentielles :

Le substantif désigne les substances, le verbe-le processus (actions, relations), l'adjectif-les caractéristiques des objets, l'adverbe-les caractéristiques du processus.

B. La forme grammaticale du mot est formée par ses catégories grammaticales. Le substantif possède des catégories grammaticales suivantes:

en français: le genre et le nombre

en ouzbek: le nombre, le cas.

en russe: le nombre, le genre, le cas, l'animé/l'inanimé.

Les divers aspects du processus sont représentés par les catégories verbales: temps, aspect, voix, mode, personne.

L'adjectif et l'adverbe qui désignent les caractéristiques ou qualités ont la catégorie de degré de comparaison. En français et en russe l'adjectif a également les catégories de genre et de nombre.

C. Les fonctions syntaxiques des mots dépendent également de leur sens. Les substances peuvent se représenter comme les sujets ou les objets réels d'un processus. C'est pourquoi la fonction primaire du substantif est celle de sujet et d'objet grammaticale. Le verbe a celle de prédicat exprimant le processus. L'adjectif et l'adverbe jouent le rôle d'épithète (qualification de la substance) et complément circonstanciel (qualification du processus).

Corrélation entre le sens, les catégories grammaticales et les fonctions primaires des quatre parties du discours essentielles.

Parties du discours	Sens	Catégories grammaticales	Fonctions syntaxiques
Substantif (N)	Substance	Genre, nombre, cas	Sujet, objet
Verbes (V)	Processus	Temps, voix, mode, Personne, genre	Prédicat
Adjectif(A)	Caractérisation de la substance	Degré de comparaison (genre, nombre)	Epithète
Adverbe (D)	Caractérisation du processus	Degré de comparaison	Complément circonstanciel

Le substantif a pour fonction l'expression du sujet et de l'objet, le verbe - l'expression du prédicat, l'adjectif - l'expression de l'épithète, l'adverbe - celle du complément circonstanciel. Mais dans le discours, grâce à l'asymétrie du signe

linguistique, le substantif remplit les fonctions d'une épithète (une bo te en métal), ou d'un circonstanciel (écouter avec attention). C'est pourquoi on distingue des fonctions primaires et des fonctions secondaires des parties du discours.

Les fonctions primaires constituent la raison d'être de la partie du discours donnée; c'est pour ces fonctions qu'une partie du discours existe dans la langue. Les fonctions secondaires ne sont remplies par cette partie du discours qu'accidentellement (é).

L'instabilité des frontières entre les parties du discours est renforcée par la facilité du passage d'une partie du discours à une autre. Il y a deux procédés morphologiques permettant ce passage.

A. La dérivation. C'est un moyen plus net, qui d'un seul coup transpose le sémantème (mot sémantique) d'une classe de mot dans une autre:

Blanc (Adj.) → blancheur (N); libre (Adj.) → librement (D); lit (N) → s'aliter (V) ; métal (N) → métallique (Adj.) etc.

B. La conversion ou la dérivation impropre:

d ner – le d ner; bas – parler bas.

Le changement de partie du discours est une manifestation particulière du phénomène plus général appelé la transposition fonctionnelle. La transposition fonctionnelle montre la corrélation entre les classes morphologiques des mots (parties du discours) et les classes fonctionnelles des mots dans la phrase.

La transposition fonctionnelle c'est l'utilisation d'un mot dans la fonction primaire d'une partie du discours à laquelle il n'appartient pas. Autrement dit, il s'agit de l'emploi des parties du discours dans leurs fonctions secondaires.

L'indice formelle de transposition s'appelle transpositeur (Bally) ou translatif (Tesnière).

Questions:

1. Parlez, s.v.p., du plan du contenu, du plan de l'expression et du fonctionnement des catégories grammaticales dans les langues en question.
2. Quels sont les moyens d'expression des catégories grammaticales?
3. Quels sont les principes de la classification des mots en partie du discours?
4. Parlez, s.v.p., de la transposition fonctionnelle.

3–THEME: LES CATÉGORIES GRAMMATICALE DES PARTIES DU DISCOURS DANS LES LANGUES COMPARÉES

Plan:

1. **Sous-classes lexico-grammaticales des substantifs, ses catégories grammaticales.**
2. **Moyens d'expressions des catégories grammaticales.**
3. **Fonctionnement des catégories grammaticales des substantifs dans le discours.**
4. **Pronoms, leurs catégories grammaticales et le fonctionnement de leurs catégories.**
5. **Verbes, leurs catégories grammaticales et leur fonctionnement dans le discours.**

Mots – clés

Valeur sémantique formes et fonctionnement des parties du discours, noyau et périphérie, personification, oppositions sémantiques dans le système des parties du discours, code oral et code écrit, choix des formes des pronoms, valeur sémantique des temps verbaux, temps absolus, temps relatifs, fonctions secondaires des temps verbaux.

Le substantif. Comme les autres parties du discours le substantif est caractérisé par trois aspects: sa valeur sémantique, ses formes (catégories grammaticales), ses fonctions syntaxiques.

1. La valeur sémantique. Les substantifs désignent les substances, c'est-à-dire, des êtres animés, des choses, des phénomènes ou notions abstraites. Les noms des êtres et des choses constituent le noyau du substantif. Les noms d'actions, de qualités, les noms abstraits doivent être rangés à la périphérie des substantifs. Ils ne possèdent pas toutes les catégories grammaticales (morphologiques) du substantifs. Ils en remplissent les fonctions syntaxiques secondaires. Très souvent ces substantifs ne sont que dérivés des autres parties du discours (arriver-arrivée, bon - bonté, jeune-jeunesse, etc.).

2. Les formes. Le substantif des langues comparées possède les catégories grammaticales suivantes:

	français	russe	ouzbek	espagnol	Anglais
Genre	+	+	-	+	+
Nombre	+	+	+	+	+
Détermination indétermination	+	-	-	(+)	(+)
Cas	-	+	+	-	-
Animé/inanimé	-	+	-	-	-

Appartenance	-	-	+	-	-
--------------	---	---	---	---	---

3. Les fonctions syntaxiques. Les fonctions syntaxiques primaires du substantif sont celles qui sont liées à sa fonction sémantique qui est de désigner les substances. Ce sont les fonctions du sujet, d'objet direct ou indirect, d'attribut etc.

Les fonctions secondaires sont celles où il se substitue d'autres parties du discours. Si l'on compare les fonctions syntaxiques des substantifs, nous voyons les différences dans leurs emplois dans la position du sujet.

La mise en regard de plusieurs textes établit que l'emploi des substantifs inanimés en fonction du sujet des verbes transitifs en français est plus fréquent qu'en russe et qu'en ouzbek:

<i>La fatigue m'obligea de le déposer un moment l'abri d'un roche.</i>	è è è è ..
<i>Ce désert n'offrait point d'oasis semblable.</i>	, è . , è è
<i>L'enveloppe contenait également une photographie.</i>	Ê è.
<i>La voiture les ramena.</i>	è ê ê ê è .
<i>Le bateau annonce ...</i>	Ê è è ...

L'emploi des substantifs inanimés en fonction du sujet des verbes transitifs est étroitement lié à celui de la métaphore en français. Ce procédé s'appelle personification.

Sous-classes lexico-grammaticales des substantifs.

D'après leurs caractéristiques sémantiques et grammaticales (morphologiques et syntaxiques) qui sont déterminées par la nature de l'objet qu'ils désignent, les substantifs se subdivisent en classes lexico-grammaticales comme suit:

Substantifs				
Communs			Propres	
Concrets		Abstrait	Animés	Inanimés
Nombrables Table	Non-nombrables eau	Amour	Jean	Paris

Voici les oppositions sémantiques les plus importantes dans le système du nom français :

1. La distinction entre les noms communs et les noms propres est importante pour l'emploi des articles.

2. La distinction des substantifs animés et inanimés est importante pour la catégorie du genre qui est significatif pour les substantifs animés et non-significative pour les substantifs inanimés

3. La distinction entre les noms concrets et abstraits est importante pour l'emploi des formes du nombre et des articles, ainsi que pour les fonctions syntaxiques. Les noms abstraits jouent le rôle du complément circonstanciel plus souvent que les autres.

4. La distinction des noms discrets (nombrables) et continus (non-nombrables) est capitale pour l'emploi des articles, notamment de l'article dit partitif, et des formes du nombre. Les premiers désignent des objets limites précises qui ne peuvent pas être divisés sans perdre leur qualité (chien, table), les seconds nomment les matières sans limites définies.

Catégorie du genre. Elle est propre au français et au russe. L'ouzbek ne possède pas cette catégorie.

1. Les formes. Il est nécessaire de distinguer la morphologie de la forme orale et celle de la forme écrite du français. J. Dubois souligne que la quantité des marques du genre est plus réduite dans le code oral que dans le code écrit. Par ex., dans la phrase:

“ Cette (f) employée(f) est partie(f) ”, on trouve trois marques de féminin dans l'orthographe, mais aucune dans la prononciation.

2. Les moyens d'expression du genre des substantifs et de l'adjectif varient beaucoup en passant du code écrit au code oral. Dans le code écrit on trouve les procédés suivants:

1. agglutination: petit-petite; employé-employée;
2. flexion (alternance): acteur – actrice;
3. procédé analytique avec un mot-outil: un élève-une élève;
4. supplétion: taureau-vache;

dans le code oral les mêmes procédés se répartissent autrement: les cas de “ami - amie”

“brun – brune” se présentent comme des agglutination dans le code écrit, doivent être (considérés) interprétés ici comme procédé analytique dans le premier cas ou l'alternance (flexion) dans le second cas.

En russe la catégorie du genre joue un rôle important dans la morphologie et elle est répartie en trois sous-catégories: masculin, féminin et neutre. Elle indique l'appartenance des substantifs à une déclinaison déterminée. Il est vrai que le français n'a pas de flexions spécifiques du genre pareilles “-a”, (féminin) et “o”, “e” (neutre) en russe, encore que la présence de ces terminaisons ne rend pas toujours le genre assez évident (par ex; en russe, on trouve des mots tels que “ ” ou “ ê ” qui sont masculins malgré leur désinence) Des recherches récentes sont montrées que la forme phonique du substantif français n'est pas indifférente pour le genre. Plus de 70% des noms se terminant par [] sont féminins.

La catégorie du nombre. Tout comme pour le genre, il faut distinguer en français les procédés d'expression grammaticales du code écrit et du code oral. Ainsi, dans le code écrit on trouve:

1. agglutination: boef - boeufs, jeu - jeux.

2. flexion: travail - travaux;
3. procédé analytique: la voix - les voix;
4. supplétion: oeil - yeux

Le même mot se voit appliquer des procédés différents dans les deux codes. Le cas fréquent de: (le jeu – les jeux), (la table – les tables) se rapporte à l'agglutination dans le code écrit et à l'analytique dans le code oral. La nature même de l'agglutination change: en français écrit le pluriel se forme sur le singulier par l'addition d'un "s" ou d'un "x", en français oral c'est le singulier qui dérive du pluriel grâce à l'addition d'une consonne:

Oeuf- oeufs [f - v]; boeuf-boeufs [b f - b v]

Non seulement la qualité, mais la quantité même des marques du pluriel varie dans les deux codes: dans la phrase "Leurs fils parlent" on n'a aucune marque de pluriel dans le code oral contre trois marques dans le code écrit.

En russe le nombre est exprimé par:

1. l'agglutination : - -
2. flexion : ê - _-ê - _-ê
- l'analytisme: ê - _-ê
- supplétion: _-ê - _-ê

En ouzbek la catégorie du nombre est exprimée par:

1. l'agglutination: ê - ê -
2. l'analytisme: ê - _-ê
3. la reduplication: _- , ê -ê -ê ...

Le fonctionnement. Il n'y a pas de difficulté dans le fonctionnement des substantifs nombrables. Mais pour les substantifs non-nombrables l'emploi du pluriel ou du singulier dans les langues comparées n'est pas toujours le même. Il y a des substantifs qui s'emploient au singulier en français, au pluriel en russe ou en ouzbek, on trouve aussi les cas contraires :

- Ex., les ciseaux – _- - _-
 les lunettes – ê - ê -
 les ténèbres – - -
 les frais – ,
 parfum – - -
 balance – - -
 pantalon – ê - - .

Lors de l'enseignement des langues étrangères il faut attirer l'attention des élèves à l'isomorphisme pour éviter les fautes grammaticales et lexicales.

La catégorie d'appartenance (de possession) est propre à l'ouzbek et est exprimée par:

1. l'agglutination: ê - ê -
2. le moyen morpho-analytique: - ê -
3. le moyen analytique: - - -

La catégorie de cas est propre à l'ouzbek et au russe. Cette catégorie sert à exprimer le rapport syntaxique d'un mot à un autre mot. L'ensemble des

Les pronoms constituent une partie du discours part du fait de leur sens, des particularités de leurs fonctions et de leurs formes.

1. La valeur sémantique. Les pronoms ne servent pas nommer directement les substances, les qualités ou les actions, mais les désigner seulement. Ils les désignent de deux façons:

a) par référence au sujet parlant (les pronoms personnels, démonstratifs ou possessifs qui indiquent un objet au point de vue du sujet parlant);

b) en renvoyant aux nominations déjà données ou qui sont à donner.

Les pronoms reçoivent une signification exacte par l'intermédiaire du mot qu'ils remplacent. Le mot remplacé par le pronom constitue sa source sémantique (Tesnière).

Mais il existe des pronoms qui n'ont pas de source sémantique dans le contexte. Ce sont les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne, les pronoms indéfinis (quelqu'un, tous, personne, rien etc.).

2. Les formes. Le choix entre les formes des pronoms reflète les catégories grammaticales exprimées par le pronom. Ces catégories sont de natures différentes qui sont déterminées:

A. par la partie du discours du mot remplacé (substantivité - non-substantivité):
le/la/les/le neutre. Je vois cet homme – Je le vois. Etes-vous fatigué – Je le suis.

B. par la valeur sémantique du substantif remplacé:

(animé – inanimé) lui/y:

Je parle Paul - Je lui parle.

je pense mes affaires - J'y pense ;

C. par les catégories ou fonction syntaxiques du substantif remplacé:

1. genre: il/elle Paul (il) parle - Marie (elle) parle.

2. nombre: il-ils Paule (il) travaille - Paule et Marie (ils) travaillent.

3. détermination – indétermination: (le, la, les - en)

Je vois ces livres - Je les vois; Je vois des livres - J'en vois

4. Fonction syntaxique (il/lui/le)

En ouzbek et en russe les pronoms se distinguent par les fonctions syntaxiques et la catégorie du nombre: / è/ è/ è; , , è ,...

A la différence du russe et de l'ouzbek, en français il existe des pronoms dits impersonnels: ils, on, en, y. En russe et en ouzbek les pronoms ont une déclinaison. En russe et en français les pronoms interrogatifs qui? ê ? expriment et le singulier et le pluriel. En ouzbek êè - êè ? expriment l'opposition du singulier et du pluriel.

3. Fonctionnement. Dans la langue française les pronoms tiennent une place importante, ils sont plus largement employés qu'en russe et qu'en ouzbek.

Professeur Abdourazzakov M.A. signale que dans la nouvelle de P.Mérimée "Mateo Falcone" l'emploi des pronoms est plus fréquent dans la variante française que dans celle ouzbèke. L'emploi fréquent des pronoms en français est dû à la présence de la catégorie du genre en langue en question, qui donne la possibilité de l'emploi des formes il-elle; le-la;

Comparez: Y – féminin et masculin, en ouzbek, en français **elle** - féminin, **il** - masculin.

Le pronom peut remplir les fonctions syntaxiques propres au substantif : Sujet, CO, Attribut etc. Les pronoms indépendants ayant une valeur nominative indépendants peuvent eux seuls constituer une phrase:

- Qui est venu?
- Lui

Les pronoms conjoints jouent un rôle important dans l'organisation syntaxique de la phrase. Sans eux, il est impossible de terminer la phrase. Les pronoms français possèdent plusieurs particularités qui rendent difficile l'étude et le maniement de cette partie du discours.

Le Verbe

Le verbe dans les langues se caractérise par trois aspects: la valeur sémantique, les formes grammaticales et le fonctionnement dans le discours.

Valeur sémantique des verbes dans les langues comparées coïncident. Ils désignent l'action, l'état, le rapport.

La répartition des verbes en verbes indépendants et auxiliaires, transitifs et intransitifs est aussi pareille dans les langues en question. Les verbes indépendants ont les particularités suivantes:

- expriment le processus et jouent le rôle d'un terme de la proposition: Il a terminé l'école;
- régissent des compléments: ; ;
- d'après les possibilités combinatoires ils sont réparties en verbes transitifs et intransitifs ;
- ils ont toutes les catégories grammaticales propres au verbe.

Les verbes auxiliaires n'expriment pas l'action. Ils servent à exprimer le sens grammatical.

En russe le système des verbes auxiliaires n'est pas tellement large qu'en français et qu'en ouzbek. Il n'y a qu'en seul verbe auxiliaire "être". Parfois le verbe "avoir" et "être" peuvent jouer le rôle d'un verbe auxiliaire.

En français et en ouzbek le système des verbes auxiliaires est plus large. En français ce sont:

1. les verbes "avoir" et "être". Le verbe "avoir" fait partie du prédicat verbal composé (J'ai fait ce travail), et de la forme composée (J'ai fait).

Même la flexion du futur simple et du conditionnel présent dérive du verbe "avoir". Je parlerai, je parlerai – ais;

2. les verbes de mouvement "aller" et "venir" forment la forme composée (je vais faire, je viens de faire);

3. les verbes "faire" et "laisser" expriment des rapports causatifs ;

4. les verbes "pouvoir, vouloir, devoir" qui forment les prédicats verbaux composés, expriment les nuances modales.

En ouzbek il y a des verbes auxiliaires qui se groupent en:

1. verbes formant le mot nouveau et jouant le rôle d'un verbe copule: , , , ; Par ex., , , , ;

2. verbes qui se lient aux autres verbes la forme non personnelle et expriment le sens supplémentaire (), (). Ces verbes servant former les formes auxiliaires, sont nommés “ ”;

3. verbes qui se lient aux verbes et aux autres parties du discours et expriment de différents sens: “ ”, “ ” et sont nommés “ ”.

Catégories grammaticales. Les verbes en trois langues ont les catégories grammaticales suivantes:

Catégories grammaticales	Fran ais	Russe	Ouzbek
Personne	+	+	+
Mode	+	+	+
Temps	+	+	+
Voix	+	+	+
Nombre	+	+	+
Genre	+	+	-
Aspect (ordre de procès)	(-)	+	(-)

Malgré la convergence dans la quantité des catégories grammaticales il y a de grandes différences dans leurs sens et dans leurs expressions.

Les langues comparées ont 3 formes non-personnelles des verbes: infinitif, participe et gérondif. Mais ces trois formes ont des divergences du point de vue qualitative et quantitative.

La fonction syntaxique des verbes.

Dans les langues comparées les formes verbales remplissent les mêmes fonctions:

Les formes personnelles jouent le rôle du prédicat,
l'infinitif - sujet, CO, Cc, attribut,
participe –complément attribut,
gérondif – complément circonstanciel.

Les formes non-personnelles du fran ais sont différents de celles de l'ouzbek et du russe par les traits suivants:

- infinitif fran ais a 2 formes, l'infinitif russe et l'ouzbek n'ont qu'une forme;
- en russe et en ouzbek le gérondif est beaucoup plus répandu qu'en fran ais et il a plusieurs formes indiquant les rapports temporelles:

Ces formes du gérondif trouvent leurs expressions en fran ais par les participes, gérondif et l'infinitif passé; en lisant – .

ayant lu (après avoir lu) – .

- les participes des langues comparées se distinguent du point de vue quantitative:

-en fran ais: participe présent

participe passé,
 participe passé composé
 -en ouzbek: participe passé (- , -ê , -) è , êê , èè ,
 participe présent - futur (- è) è ,
 participe présent (-) ,
 participe futur (- , -) ê .

La catégorie de la personne du verbe exprime le rapport entre l'énonciation et les participants l'acte de la parole. Il existe deux types de moyens grammaticaux pour exprimer la personne verbale: moyens flectifs et moyens analytiques. Dans les langues dites flectives la personne est marquée par les terminaisons du verbe: Dans les langues tendances analytiques (comme le français) la personne est essentiellement marquée par les pronoms personnels conjoints: j'aime, tu aimes, il aime. Dans certains cas la personne est désignée par deux moyens la fois (nous aimons, j'aime, tu aimes, il aime).

La personne verbale marque deux rapports: la participation et la non-participation l'acte de la parole. Deux personnes participent toujours l'acte de la parole: la personne qui parle (le locuteur) et la personne qui la parole est adressée (l'allocutaire). Si le sujet de la proposition coïncide avec le locuteur ou l'inclut (inclure-renfermer,insérer) on a la première personne. Si le sujet est identique l'allocutaire, on a la deuxième personne. La troisième personne marque la personne ou l'objet dont on parle et la non-participation l'acte de la parole.

La catégorie de la personne représentée par 3 personnes est propre toutes les langues: "L'existence d'au moins trois "personnes" est un universel linguistique" (Pottier B. Linguistique générale. Théorie et description. P., 1974 p. 188)

La catégorie de la personne tout en exprimant la participation et la non-participation la parole marque le nombre. Autrement dit, les formes personnelles cumulent de la personne et du nombre.

La divergence consiste en moyens d'expression du sujet indéfini ou généralisé.

Pour désigner le sujet indéfini le français recourt au pronom indéfini **on** – 3e personne du singulier, l'ouzbek et le russe – la 3 personne du pluriel:

On y a brûlé les hérétiques (Hugo) – èé è ê é è .

On dit – .

Pour exprimer le sujet généralisé le français emploie **on** - 3e personne du singulier, l'ouzbek et le russe - 2e personne du singulier:

On ne se crée point de vieux camarade – é ê .-
 è ê è .

La catégorie du genre est propre au français et au russe. Elle se manifeste en français dans les cas suivants:

- avec le participe passé: la maison construite;
- la forme passive: la dictée est écrite
- avec le verbe conjugué avec **être** au passé composé
- avec les verbes conjugués avec **avoir** si le complément d'objet direct précède le verbe auxiliaire **avoir** la maison que j'ai construite

En russe elle se présente:

la forme passive: ê è , è é.

2. au passé composé: è – è .

3. la construction participiale: ê è , è . Mais au pluriel la catégorie du genre trouve sa neutralisation: ê è è, è ; è è, è etc.

En fran ais il n'y a pas de neutralisation. Mais il faut distinguer la forme écrite et orale du fran ais. Tu es allé – Tu es allée.

La catégorie du temps

Lors de l'étude comparative de la catégorie du temps les difficultés se posent devant nous. Elles consistent dans la quantité des formes temporelles qui ne sont pas fixées théoriquement dans les langues comparées. Par.ex. Certains linguistes considèrent le Conditionnel comme mode, certains le nomment comme formes de l'Indicatif.

Selon la théorie des linguistes qui comptent le Conditionnel comme formes de l'Indicatif la quantité des formes temporelles de l'Indicatif augmentent. Si l'on considère le Conditionnel comme le mode indépendant, la quantité du mode augmente, la quantité des formes temporelles de l'indicatif diminuent.

C'est pour a lors de l'étude de la catégorie du temps il est nécessaire d'utiliser la classification traditionnelle.

La catégorie du temps exprime le rapport entre le temps physique et le temps grammaticale. Le temps physique existant dans le monde matériel trouve son expression dans tout verbe. Les formes verbales peuvent être utilisées pour désigner des actions se rapportant au passé, au futur et au présent.

Le nombre de formes personnelles et leurs corrélations ne coïncident pas dans les langues comparées. En fran ais il y a des formes spéciales pour désigner les actions non seulement par rapport au moment de la parole, mais aussi par rapport un autre moment donné. Dans les langues comparées nous voyons la coïncidence des trois plans temporels. Dans les langues comparées le présent exprime les valeurs sémantiques suivantes:

- il désigne l'action qui est en cours (présent momentané):

-Qu'est-ce que tu fais la ? – è è ?

-Je lis. – è .

- il désigne l'action qui dure (le présent duratif): Il habite ici depuis deux mois;

- Il désigne l'action qui se répète (présent habituel): Il vient le jeudi ;

- Il désigne l'action qui peut être réalisée par le sujet (présent potentiel): Il sait dessiner.

Le fran ais possède les temps relatifs qui expriment la simultanéité, la postériorité, l'antériorité par rapport un autre moment présent ou passé. Ce sont le présent, le futur, le futur immédiat, le futur dans le passé, l'imparfait, le plus – que-parfait etc. Pour exprimer la valeur des temps relatifs du fran ais le russe emploie 3 temps: le présent, le passé et le futur, l'ouzbek généralement les formes non-personnelles du verbe.

Les fonctions secondaires des formes temporelles dans les langues comparées.

Les fonctions secondaires des formes temporelles servent désigner:

5. Marques casuelles et prépositions, leurs fonctions primaires et secondaires.

Mots-clés

Rapports syntaxiques, rapport zéro, procédés morphologiques, groupes nominaux, groupes verbaux, différence entre les marques casuelles et les prépositions, mot désémantisé.

A la différence de la phonétique et de la morphologie au niveau syntaxique l'isomorphisme se manifeste plus clairement. Cela se caractérise par l'universalité des catégories syntaxiques comme sujet, prédicat, complément d'objet etc. L'allomorphisme se fait voir dans le plan de l'expression des catégories syntaxiques. Par ex. La structure des unités syntaxiques, les positions des éléments des structures syntaxiques, les moyens d'expressions des liens entre les mots significatifs etc.

Moyens d'exprimer les liens syntaxiques entre les mots significatifs

Les rapports syntaxiques entre les mots se réalisent l'aide:

1. du rapport zéro [A-B]: les rapports syntaxiques s'établissent l'aide de l'ordre des mots, les éléments qui s'unissent ne changent pas.

Ce type du lien se manifeste:

En français: entre

V-N lire un livre

V-Adv parler bas.

En ouzbek: entre

Adj-V – ,

N-N – è ,

Pr-N – ,

Adj-N – è .

En russe entre

Adv-V – è è .

Adv-N – è.

- du procédé morphologique; le rapport entre les éléments constitutifs se réalise l'aide du changement de ces éléments constitutifs A(x)-B(x)

Il existe 3 sous types:

Le mot subordonné change:

ê è – V-N(x)

ê è è – N-B(x)

ê è – N(x)-V

ê – N(x)-N;

2) le mot principal change: ce procédé est propre l'ouzbek: ê è.

3) les deux composants changent : de hautes maisons; les voyageurs attendent:
 è , ê è è.

Ce type du lien syntaxique se manifeste dans les groupes nominaux et verbaux en français et en russe, en ouzbek dans les groupes verbaux .

3. Moyen analytique: le lien se réalise l'aide des mots-outils qui ne s'intègrent pas au mot A-x-B(x): il y a 4 sous types: a) A-x-B

Le lien syntaxique se réalise l'aide des mots-outils dont la seule fonction dans la langue est de s'associer aux mots pleins pour leur permettre de faire partie de la phrase: vivre _ Moscou; une rue de Paris.

Ce procédé est plus répandu en français, il l'emploie rarement en russe: _____

- b) A(x)-x-B n'est pas propre aux langues comparées,
- c) A-x-B(x) ce type du lien syntaxique est répandu en russe et en ouzbek:
ê , é ê;
- d) A(x)-x-B(x) n'existe pas dans les langues comparées.

La catégorie du cas et les prépositions.

La déclinaison nominale que l'ancien français avait conservé titre d'appoint (_____) est de plus en plus oubliée en moyen français. L'indication de la fonction est donc laissée l'ordre des mots. D'autre part, la préposition la plus employée devant le déterminant, se correspondait une marque de génitif.

Le français moderne ne possède pas cette catégorie. La catégorie du cas est propre l'ouzbek et au russe.

La valeur des marques casuelles du russe et de l'ouzbek trouve son expression en français dans les prépositions, dans les articles partitifs et dans l'ordre des mots.

Il existe une ressemblance plus frappante entre les marques casuelles et les prépositions. Toutes les deux servent : 1) réaliser les liens subordinatifs entre les éléments non-prédicatifs et exprimer en même temps leurs relations sémantiques. 2) connaître la fonction du mot dans la phrase.

La différence entre les marques casuelles et les prépositions consiste dans leurs fonctions primaires et secondaires. Les marques casuelles, dans leurs fonctions primaires, expriment le cas- sujet et le cas-régime:

_____ ê _____ è _____ è. – _____ ê _____ .
(sujet) (objet)

L'expression du rapport circonstanciel des marques casuelles c'est leurs fonctions secondaires: _____ è

Les prépositions dans leurs fonctions primaires servent exprimer les rapports circonstanciels: Paris, 5 heures, traverser la nage.

Ils s'emploient dans leurs fonctions secondaires pour exprimer le rapport objectif : donner un livre son ami.

C'est pour cette raison que les prépositions ne s'emploient pas devant le sujet. Les marques du cas – sujet et du cas - objet direct du russe et de l'ouzbek correspondent en français aux constructions non-prépositionnelles. La marque de génitif se traduit l'aide de la préposition **de**. Le datif est exprimé généralement l'aide de la préposition _____ et parfois l'aide d'une construction non-prépositionnelle:
_____ - aider qn, _____ _____ - empêcher qqn.

Il existe une différence assez considérable entre les marques casuelles et les prépositions.

1. Dans le système prépositionnel du français il n'y a pas de distinction entre le locatif et le datif: “ la maison” et “dans la maison” peuvent exprimer et la direction et la localité. Le sens du datif se révèle du sens du verbe employé avec ces constructions: aller la maison - entrer dans la maison.

2. En français les sens contraires ne se distinguent pas dans le système des prépositions. Par ex. Parmi les prépositions exprimant le rapport local le sens interrogatif ?, ?, ? est exprimé par la même préposition:

verser dans un verre – ê ___ é

boire dans un verre – ê ___ è

être dans un verre – ê ___ .

3. Lors de l'expression du rapport objectif la préposition peut désigner et l'approchement et l'éloignement:

donner qqch qqn – è

prendre qqch qqn – è .

Le rapport syntaxique entre les mots peut être exprimée par un mot autonome, désémantisé qui joue le rôle d'outils qu'accidentellement et qui peut être omis pendant la traduction dans une autre langue:

Une femme coiffée de béret – ê è

Un visage plein de rides – è è .

Comme mot de relation en français on utilise les mots suivants; plein de, vide de, riche en, pauvre de, couvert de, muni, vêtu de, coiffe de, rempli de etc.

En conclusion notons que pour établir les liens syntaxiques entre les coposants de la phrase, l'ouzbek et le russe ont recours aux , marques casuelles et l'ordre des mots, le français utilise les prépositions et l'ordre des mots.

Questions

1. Quels sont les moyens d'exprimer les liens syntaxiques entre les mots significatifs ?

2. Quels moyens d'exprimer les liens syntaxiques sont plus prononcés dans les langues comparées?

3. Parlez, s.v.p., de la ressemblance plus frappante entre les marques casuelles et les prépositions.

4. Parlez, s.v.p., de la fonction primaire des marques casuelles et des prépositions.

5. Quelle est la différence entre les marques casuelles et les prépositions?

6. Nommez, s.v.p., les équivalants des marques casuelles ouzbek en français

5 –THEME: PROPOSITION ET PHRASE COMPLEXE DANS LES LANGUES COMPARÉES.

Plan

1. Types structurales et sémantiques des propositions et leur fonctionnement dans les langues comparées.
2. Prédicat, types structurales du prédicat dans les langues comparées.
3. Phrase complexe et moyens d'expression des liens syntaxiques entre les composants de la phrase complexe.
4. Fonction de l'ordre des mots.
5. Rapport entre les structures sémantiques, syntaxiques et communicatives de la proposition.

La proposition est une unité syntaxique qui est grammaticalement et phonétiquement organisée. Elle est une unité de sens et de communication. Les traits distinctifs de la proposition sont: l'intonation et la prédication.

La prédication consiste à rapporter le fait énoncé à un sujet, à le localiser dans le temps et à le caractériser du point de vue modal. La modalité constitue un élément important de la prédication. La modalité, autrement dit le rapport du contenu de la communication à la réalité, se trouve exprimée dans chaque proposition.

Du point de vue structurale on distingue: la proposition simple, la proposition développée, la proposition à deux termes, la proposition à un terme, la proposition complète et la proposition impersonnelle etc.

Chaque type structurale de la proposition correspond à une tâche sémantique déterminée. C'est leur fonction primaire. La proposition simple marque un procès, la proposition complexe (la phrase) marque la relation entre deux ou plusieurs événements. D'après la présence et l'absence du sujet dans la proposition on distingue: la prop au sujet défini, la proposition au sujet indéfini et la proposition impersonnelle. La fonction primaire des propositions à deux termes est de décrire le procès, de le lier à un sujet déterminé. Les propositions au sujet indéfini ou les propositions impersonnelles décrivent le procès, qui n'est pas lié à un sujet déterminé.

La corrélation entre les types sémantiques et structurales de la proposition se manifeste de manière suivante:

Types sémantiques		Types structurales
Proposition à un sujet déterminé	È Æ	proposition à deux termes
Proposition à un sujet indéterminé		proposition à un terme
Proposition impersonnelle	È	
Ou	Æ	

En raison de l'asymétrie [asimetri] des éléments linguistiques cette corrélation n'est toujours pas suivie dans les langues comparées:

1. La proposition un sujet déterminé trouve son expression dans une proposition un terme. Cette particularité est propre au russe et l'ouzbek.

ê au lieu de ê
 è au lieu de è

La proposition un sujet indéterminé trouve son expression dans les propositions deux termes. Cette asymétrie est propre au français où les propositions se construisent d'après le modèle de la proposition deux termes avec un sujet grammatical.

Il pleut. On sonne.

En russe et en ouzbek les propositions un terme augmentent pour le compte des propositions deux termes, en français les propositions deux termes augmentent pour le compte des propositions deux termes.

Prédicat. Dans les langues comparées le prédicat est exprimé généralement par le verbe. Nous allons analyser les particularités typologiques suivantes du prédicat verbal dans les langues en question:

- 1) l'emploi du verbe dans la fonction du prédicat;
- 2) les types structurales du prédicat verbal;
- 3) les types sémantiques du prédicat verbal.

Le français se caractérise par l'emploi fréquent du verbe en fonction du prédicat. On peut caractériser ce phénomène de cette façon.

1. en russe et en ouzbek pour exprimer la modalité au lieu du verbe on emploie la forme non personnelle du verbe:

Que pourrais-je vous dire? – è éè êè ?
 On peut dire. – ê ;

2. l'omission du verbe dans les dialogues est plus répandue en russe et en ouzbek qu'en français :

– = == ? – O vas-tu?
 – ê ?
 – - è (è)? – Qu'est-ce qu'il a dit ?

3. en russe et en ouzbek au présent de l'indicatif la forme affirmative on peut omettre le verbe:

je suis un poète errant. – é è è . – èé .

Dans les langues comparées il existe les types suivants structurales du prédicat:

1. Le prédicat verbal simple.

Il dort – è . – è.

L'emploi du prédicat verbal simple est étroitement lié à la possibilité de la formation des mots des langues comparées. P.ex. Le prédicat verbal du russe ou de l'ouzbek trouve son expression en français par les groupes de mots ou au contraire:

è = =è è. – Il m'a fait peur. Ils s'attablent dès qu'il rentrent – ...
 è è è .

2. Le prédicat verbal formé d'un verbe semi-auxiliaire et d'un substantif:
continuer son travail;

jeter un regard – ê è =, =, ê etc.

Ce type du prédicat s'est répandu dans toutes les langues. C'est un phénomène universel pour toutes les langues. C'est l'aide de ce type du prédicat qu'on exprime des nuances fines: il a jeté un regard craintif.

3. Le prédicat verbal composé est formé généralement d'un verbe et d'un infinitif (en fran ais et en russe) d'un verbe et d'un non d'action ou d'un gérondif (en ouzbek).

4. Le prédicat nominal est exprimé par d'autres parties du discours. A la différence du russe et de l'ouzbek en fran ais le prédicat nominal se caractérise:

- par l'emploi obligatoire d'un verbe copule :

Il est gai' Il devient ingénieur ;

-par l'emploi rare des adjectifs de relation:

è _____ .

Phrase complexe

Les phrases complexes sont divisées en deux types de base: phrase de coordination et phrase de sub-ordination. Les phrases de subordination se composent d'une proposition appelée **proposition principale** et d'une ou de plusieurs propositions appelées **propositions subordonnées**.

Les liens syntaxiques entre les composants de la phrase complexe se réalisent grâce aux conjonctions. En russe et en ouzbek il y a plusieurs espèces de la conjonction de subordination. En fran ais les liens syntaxiques entre les composants de la phrase de subordination se réalisent l'aide des conjonctions formées à la base de la conjonction universelle **que**: aussitôt que, bien que, quoique, parce que, puisque etc.

Le lien syntaxique à l'intérieur de la phrase de subordination est marqué également par d'autres indices grammaticaux supplémentaires. La structure de la proposition principale peut participer de son côté à l'expression du lien syntaxique: il s'agit notamment des corrélations particulières des formes modales, temporelles et aspectuelles des deux unités prédicatives. Par ex. l'emploi du verbe "vouloir" dans la proposition principale demande l'emploi du subjonctif dans la proposition subordonnée : Je veux que vous parfiliet français. Donc, les moyens de liaison à l'intérieur de la phrase de subordination sont plus variés. En ouzbek on emploie les pronoms , , , en russe , è .

+ è =è , _____ è .
è è , è .

Cela permet de dire que le verbe fran ais occupe une place importante dans la syntaxe de la phrase complexe.

Du point de vue fonctionnelle la phrase complexe sert à lier deux procès et exprimer le rapport entre eux.

Si l'on compare des textes fran ais, russe et ouzbek on établit qu'en fran ais la phrase complexe s'emploie beaucoup qu'en russe et qu'en ouzbek. En russe et en ouzbek on voit la nominalisation de la subordonnée:

La nominalisation de la subordonnée relative et complétive est plus fréquente.

Nous nous sommes rencontrés à différentes occasions durant l'année qui s'en va.

è _____ èè è ê è èè.

Fonction de l'ordre des mots

Dans les langues comparées l'ordre des mots peut remplir les fonctions suivantes:

1. La fonction grammaticale. L'ordre des mots peuvent servir à exprimer les liens syntaxiques entre les composants de la proposition. Le changement de l'ordre des mots peut aboutir au changement de la fonction des termes de la proposition :

Paul appelle Pierre. —> Pierre appelle Paul.

S V O O —> S V S —> O
 è è .- è è .
 == è è.- == è è.

2. La fonction communicative. A l'aide de l'ordre des mots on peut établir la division actuelle de l'énoncé. Tout énoncé comprend deux parties au point de vue de la charge informative; le thème qui désigne la partie de l'information connue des interlocuteurs et le rhème, la partie nouvelle de l'information, pour laquelle l'énoncé est produit.

La fonction communicative de l'ordre des mots se manifeste de manières différentes dans les langues comparées. En ouzbek et en russe l'ordre des mots est relativement libre par rapport à la langue française et en conséquence ces langues l'utilisent très souvent pour désigner le rhème. Le terme de la proposition portant la charge informative (le rhème) peut être placé à la fin de la phrase.

Ex: Ê ê è ê è.(= ,
 è);
 Ê è ê ê è.(= , ê).

3. La fonction stylistique. Dans la langue littéraire l'ordre des mots sert à exprimer de différentes nuances avec la structure communicative. On se sert de l'ordre des mots pour animer et augmenter la valeur affective de la narration.

Ex: è ê = , = è .
 è ...

Ce phénomène se manifeste en russe et en ouzbek plus souvent qu'en français.

4. La fonction différentielle. L'ordre des mots sert à établir des distinctions sémantiques; Il permet de distinguer le sens des mots et des groupes de mots dépendant de leur distribution:

un grand homme et un homme grand

Il l'a fait naturellement. —

Il l'a naturellement fait. — , ê , .

+ — = .

En conclusion on peut constater qu'en russe et en ouzbek la fonction communicative et la fonction stylistique sont bien répandues, en français ce sont les fonctions grammaticale et différentielle qui sont plus fréquentes.

Les structures sémantiques, logico-communicatives et syntaxiques de la proposition

N'importe quel énoncé sert à décrire et à représenter une partie réelle du monde objectif (des événements), embrasse une information déterminée et se construit d'après la règle de la langue dans laquelle il est prononcé. Par conséquent il est important de faire l'analyse parallèle de la phrase sur le plan sémantique, logique et syntaxique qui permet de mettre en lumière la construction de la phrase et d'expliquer les particularités des structures de la phrase dans les langues comparées.

Par.ex., Paul lit des vers. Dans cette phrase dans le plan sémantique

Paul désigne un être animé (A)

lit – l'action faite par Paul (X)

des vers –représente la chose, l'objet (B) sur lequel est dirigée l'action de Paul.

Dans le plan syntaxique

Paul est le sujet syntaxique (S)

lit –le prédicat (P)

des vers – le complément d'objet (l'objet syntaxique).

Dans le plan logico-communicative cette phrase comprend deux parties: le thème (T) et le rhème (R). Le thème désigne la partie de l'information connue des interlocuteurs et le rhème- la partie nouvelle de l'information, pour laquelle énoncé est produit. Dans cette phrase *Paul* fait partie du "thème" (la phrase répond à la question): Que fait Paul? Alors que "écrit des vers" répondant à la question posée appartient au "rhème". Si le rhème, porteur de l'information principale, est généralement exprimé, le thème, sous-entendu parce que connu des interlocuteurs, peut-être omis. S'il y a et le thème et le rhème dans la phrase, cette phrase s'appelle dirhème. L'opposition thème-rhème a une importance particulière pour l'étude de la syntaxe de l'ordre des mots, des moyens de mise en relief, de l'article et d'autres problèmes grammaticaux.

Dans la phrase "Paul lit des vers" on voit le parallélisme entre ces trois structures:

	Paul	lit	des vers
Structure sémantique	A	X	B
Structure syntaxique	S	P	O
Structure logico-communicative	T		R

Le rapport entre les structures sémantiques et syntaxiques de la proposition

Le parallélisme entre les structures sémantiques et syntaxiques de la phrase peut être détruit en raison de l'asymétrie linguistique. Puisque pour décrire la même situation, la même partie du monde objectif des langues utilisent des structures différentes avec des verbes différents actants. C'est-à-dire les langues comparées ont de diverses façons d'organiser les phrases sémantiquement identiques.

Lors de la description de la même partie de la réalité extralinguistique il existe deux espèces de changement:

1. Le changement (la transformation) de la fonction des actants présents dans la phrase:

Il avait un feutre. – è è è.

2. Le changement du nombre des actants:

Il se promène. – ê .

Le changement de la fonction et du nombre des actants n'aboutit pas au changement sémantique de la phrase (de l'information) parce que l'on introduit ou omet l'actant qui est connu dans cette situation.

La transformation des actants.

Le changement de la fonction des actants est étroitement lié la transformation du noeud verbal. Les voix essentielles, de la transformation des actants sont:

1. le changement de la voix:

Les ouvriers (As) ont construit cette maison (Bo). – é () è è
è = è è.

2. le changement de la fonction du verbe:

Les joues (As) bleuissent de froid (Bo) —> le froid (Bs) bleuit les joues (Ao).

3. l'emploi des construction morpho-analytiques:

Les fleurs (As) périssent de froid (Bo) —> Le froid (Bs) fait périr les fleurs (Ao).

4. l'emploi des constructions lexico-analytiques:

Les délégués (As) ont approuvé cette résolution (Bo) —> Cette résolution a re u l'approbation des délégués (Ao);

5. le changement du verbe (emploi des verbes vectoriels);

Paul (As) a donne le livre Pierre (Bo) —> Pierre (Bs) a re u le livre Paul (As).

Le changement du nombre des actants se réalise par

1) le remplacement du verbe par le groupe de mots: Il traduit un roman – Il fait la traduction d'un roman.

2) par l'introduction d'un nouveau actant:

+ é è è è è. J'ai entendu une voix.

On peut noter que l'organisation et la phrase dans les langues comparées dépend des particularités typologiques de chaque langue en question. L'emploi des types du predicat est du plus souvent la possibilité de la formation des mots des langues comparées, les fonctions de l'ordre des mots sont étroitement liées la faculté des désigneces morphologiques servant exprimer les rapports syntaxiques.

La destruction entre les structures semantiques, syntaxiques et co,unicatives de la phrase est du de diverses fa ons d'organizer les phrases sémantiquement identiques dans les langues comparées.

Mots-clés

Types structurales et sémantiques des propositions, types structurales du prédicat, traits distinctifs de la proposition, moyens d'expression des liens

syntaxiques entre les composants de la phrase complexe, fonctions de l'ordre des mots, structures sémantiques, syntaxiques, logico – communicatives de la proposition, changement du nombre et des fonctions des actants

Questions

1. Nommez, s.v.p., les types sémantiques et structurales de la proposition.
2. Parlez, s.v.p., de l'emploi du verbe dans la fonction du prédicat dans les langues comparées.
3. Quels sont les types structurales du prédicat?
4. Quelles sont les fonctions de l'ordre des mots dans les langues comparées?
5. Quelles fonctions de l'ordre des mots sont plus prononcées dans les langues comparées?
6. Parlez des structures syntaxiques, sémantiques et communicatives de la phrase.
7. Qu'est-ce qui aboutit à l'asymétrie entre les structures sémantiques et syntaxiques de la phrase?

6 – : PROBLÈMES D'ÉTUDE COMPARATIVE DU VOCABULAIRE.

Plan

1. Etude comparative du vocabulaire : mots pris séparément, groupes lexico-sémantiques des mots, catégories lexicologiques.
2. Etude sémasiologique et étude onomasiologique.
3. Moyens nominatifs des éléments de la réalité dans les langues comparées.
4. Procédés de formation des mots nouveaux.
5. Sémantique. Corrélation entre la forme et le contenu du mot.

Le vocabulaire des langues peut être comparé de différentes manières: chaque mot pris séparément, les groupes lexico-sémantiques des mots et les catégories lexicologiques (volume du sens du mot, l'asymétrie lexicale: polysémie, synonymie, désémantisation etc). Les mots pris séparément peuvent être étudiés du point de vue sémasiologique [semaziolojik] et onomasiologique [onomaziolojik]

Etude sémasiologique des mots a pour but d'étudier les significations partant du mot pour en étudier le sens. Si l'on étudie le mot ouzbek "=" et du mot "main" nous voyons que leurs significations ne sont pas les mêmes. Le mot "=" signifie en français "a main" et "le bras".

Etude onomasiologique a pour but d'étudier des significations partant de l'idée pour étudier l'expression. Par ex. L'expression "è = " "è ê è " se traduisent en français par "de bon coeur". Les ouzbeks emploient "=", "ê è " les français "coeur" tandis qu'en ouzbek existe le mot "ê", en français "l' me".

Les mots s'intègrent dans un groupe par le rapprochement de leurs sens, P.ex les mots désignant l'action, l'ordre, la défense etc. Ils peuvent être étudiés et du point de vue sémasiologique et du point de vue onomasiologie.

Dans le premier cas on étudie le contenu sémantique des unités, faisant partie du champs notionnel. Le contenu sémantique des unités linguistiques est constitué par l'ensemble des sèmes, unités minimales de sens. Sur le plan du contenu chaque sème représente un trait distinctif de l'objet ou de l'événement décrit.

Par ex. Si nous examinons les verbes de mouvement, nous obtiendrons les sèmes suivants: la direction de l'action (l'éloignement / le rapprochement, le moyen du déplacement (a pied / au transport) et la participation active dans la réalisation de l'action (l'indépendance / la non-indépendance).

Les sèmes cités ci-dessus forment le système des sens élémentaires des verbes du mouvement des langues en question.

Verbes du mouvement	Participation active		Direction		Moyen de déplacement	
	Indépendant	non-indépendant	Approchement	éloignement	pied	au transport
Arriver	+	-	+	-	0	0

Partir	+	-	-	+	0	0
Apporter	-	+	+	-	0	0
Emporter	-	+	-	+	0	0
ê =	+	-	+	-	0	0
ê =	+	-	-	+	0	0
O è ê =	-	+	+	-	0	0
O è ê =	-	+	-	+	0	0
è è	+	-	+	-	+	-
è	+	-	+	-	-	+
è	+	-	-	+	+	-
	+	-	-	+	-	+
è è	-	+	+	-	+	-
è è	-	+	+	-	-	+
è	-	+	-	+	+	-
è	-	+	-	+	-	+

En français et en ouzbek l'opposition pied - au transport n'existe pas. En russe cette opposition se manifeste, en conséquence le nombre des verbes constituant ce champ notionnel est plus grand qu'en français et qu'en ouzbek.

Moyens nominatifs des éléments de la réalité.

Chaque langue possède ses moyens nominatifs des éléments du monde extérieur. Les moyens nominatifs de la langue sont universaux et ils sont répartis en moyens intérieurs et en moyens extérieurs.

A. Les moyens nominatifs intérieurs de la langue sont:

1. formation des mots nouveaux;
2. usage d'un mot déjà existant au sens figuré (changement de sens ou transfert d'un sens à un autre sens.)
3. usage des groupes de mots ou des composés.

B. Les moyens extérieurs.

Les emprunts aux autres langues.

Les langues comparées utilisent les moyens nominatifs mentionnés de façons différentes et leurs usages spécifiques constituent les caractéristiques typologiques de chaque langue en question. Habituellement les langues utilisent leurs moyens nominatifs intérieurs. Au cas où les moyens intérieurs sont insuffisants, elles recourent aux moyens extérieurs.

Les moyens nominatifs intérieurs des langues

Lors de l'usage des moyens nominatifs les langues comparées se manifestent de façons différentes. Pour nommer le même objet l'une des langues utilise la formation du mot nouveau, l'autre langue utilise la transfert d'un sens à un autre sens.

Par ex., = (une cartouche) – = (une chambre)

Lors de l'usage d'un mot au sens figuré ce mot peut rester invariable: le pied d'un homme, le pied d'un table

Ce phénomène est reconnu sous le nom de “métaphore complète”. Au cas où le mot employé au sens figuré subirait une modification morphologique, ce procédé est nommé “métaphore partielle”.

Par ex., $\hat{e} \quad \hat{e} \quad \hat{e} \quad , \hat{e} \quad \hat{e}\hat{e} \quad \hat{e} \quad .$

Les composés et les groupes de mots s'emploient comme moyens nominatifs supplémentaires. Les langues ont recours à ce procédé quand il est impossible de créer le mot nouveau d'après les modèles déjà existant.

Pendant la traduction d'une langue dans une autre le mot peut trouver son expression par les composés ou par les groupes de mots. Cela s'explique par l'absence d'un seul mot dans la langue d'arrivée:

Faire peur – = $\hat{e} \quad \hat{e} \quad =$

Faire lire – $\hat{e} \quad \hat{e} \quad =$

S'attabler – $\hat{e} \quad \hat{e} \quad =$

Patiner – $\hat{e} \quad \hat{e}\hat{e} \quad =$

Belle-mère – = $\hat{e} \quad \hat{e}$

Porte-plume – $\hat{e} \quad \hat{e}$

Il y a une tendance d'être traduits par les composés ou les groupes de mots, de l'ouzbek en français, la voix causative des verbes, les formes composées des verbes ($\hat{e} \quad \hat{e} \quad - \text{j'ai lu}$), les adjectifs de relation ($\hat{e} \quad \hat{e} \quad - \text{d'été}$), du français en ouzbek les verbes dérivés des substantifs: encager – = $\hat{e} \quad \hat{e} \quad =$.

Les moyens nominatifs extérieurs

Les emprunts aux autres langues

Dans l'enrichissement du vocabulaire du russe des langues slaves ont laissé leur trace par les innombrables emprunts. A l'époque moderne on peut ajouter les emprunts faits par le russe d'autres langues européennes. Le fonds usuel du vocabulaire du français est constitué des emprunts faits au latin classique.

Les mots persans, tadjik et arabes font partie du fonds usuel de la langue ouzbek.

Le vocabulaire d'aujourd'hui connaît non seulement les mots empruntés, mais aussi les éléments servant à former les mots nouveaux. A titre d'exemple on peut citer les préfixes ($\hat{e} \quad \hat{e} \quad , \quad \hat{e} \quad \hat{e} \quad - \hat{e}$) les suffixes ($\hat{e} \quad \hat{e} \quad -\hat{e} \quad , \hat{e} \quad \hat{e} \quad - \quad \hat{e}$) etc.

Formation des mots nouveaux

Pour former des mots nouveaux à partir des éléments déjà existants, la langue utilise les procédés suivants:

I. Dérivation.

La dérivation présente 3 aspects suivants :

1) Suffixation: adjonction d'un élément à la fin d'une base fournie par un mot:

Accident – accidentel

2) Préfixation: adjonction d'un élément au commencement d'un mot: fermer-refermer.

3) Les parasyntétiques. On donne ce nom aux mots qui sont formés à la fois par préfixation et par suffixation: des+herb+er ($\text{des} + \text{herb} + \text{er}$, è , è é ê).

II. Abréviation. Un procédé fort productif dans un secteur limité de la langue est constitué par l'abréviation.

III. La composition se distingue de la dérivation sur le point suivants: les éléments qui sont unis par le procédé de la composition ont chacun une existence indépendante dans le lexique, alors que les affixes (préfixes et suffixes) ne se manifestent que dans les mots dérivés.

Un reconnaît le mot composé d'après la règle suivante: il est impossible de déterminer séparément l'un ou l'autre des éléments qui les constituent; ainsi on peut parler d'une bonne pomme de terre (la qualification porte sur l'ensemble), mais non d'une pomme jaune de terre ni d'une pomme de bonne terre.

IV. Transfert de classe grammaticale: beau — le beau.

Le schéma de l'emploi des procédés de formations des mots nouveaux:

	Français	Ouzbek	Russe
1. Affixation	+	+	+
Préfixation	+	-	+
Suffixation	+	+	+
Les parasyntétiques	+	-	+
2. Composition	+	+	+
3. Conversion	+	+	+
4. Abréviation	+	+	+

Lors de la formation des mots nouveaux à l'aide de l'affixation on observe les changements sémantiques suivants:

1. le sens du mot ne change pas, la partie du discours change:

$\text{à} - \text{à} \quad \text{V} \rightarrow \text{N}$

métal - métallique $\text{N} \rightarrow \text{Adj}$.

Ce phénomène s'appelle dérivation syntaxique.

2. et le sens du mot et les parties du discours changent:

marcher \rightarrow marcheur

$\text{V} \rightarrow \text{N}$

Cela s'appelle dérivation lexicale.

3. le sens du mot change, les parties du discours ne changent pas:

conseiller \rightarrow déconseiller ($\text{V} \rightarrow \text{V}$)

valide \rightarrow invalide ($\text{Adj} \rightarrow \text{adj}$)

Ce phénomène est nommé dérivation interne.

Mots – clés

Choix des éléments linguistiques pour exprimer les memes situations, contenu sémantique des unités linguistiques, moyens non, natifs des éléments de la

réalité, dérivation, abréviation, composition, métaphore, dérivation syntaxque, dérivation lexicale, dérivation interne.

Questions

1. Comment peut-on étudier le vocabulaire des langues?
2. Quels sont les moyens nominatifs des éléments de la réalité?
3. Quelle différence y a-t-il entre les langues comparées dans l'emploi des moyens nominatifs intérieurs?
4. Quels changements sémantiques se produisent lors de la formation des mots nouveaux l'aide de l'affixation?
5. Parlez, s.v.p., des emprunts aux autres langues.

7 – : SÉMANTIQUE. LE RAPPORT ENTRE LA FORME ET LE CONTENU DU MOT

Plan

1. Objet de la sémantique.
2. Asymétrie entre la forme le contenu.
3. Aspect syntagmatique.
4. Aspect paradigmatique.
5. Aspect sémiotique.

La sémantique est une des branches de la lexicologie qui a pour but d'étudier les significations des mots, les changements de signification des mots, tous les faits linguistiques et tous les phénomènes du langage étudiés la lumière de la psychologie individuelle ou sociale.

La forme est constituée par l'ensemble des unités phoniques qui composent les signifiants (phonèmes, morphèmes, etc.) et la disposition de ces unités.

Le contenu se présente sous deux aspects: l'aspect sémantique et l'aspect structural (asémantique). Dans le premier cas, les unités linguistiques (dans leurs valeurs significatives) reflètent avec leurs significations les traits du monde extérieur. Par.ex., le nombre des substantifs exprime des différences réelles entre les objets. Dans le second cas, ces catégories, sans rapport immédiat avec le monde extérieur font partie de l'organisation intérieur de la langue.

P.ex. le genre des substantifs inanimés ou des adjectifs ne sert qu'à distinguer les "classe d'accord" des substantifs: souvent, selon les cas, une même forme grammaticale remplit les deux fonctions.

Toute la difficulté de l'analyse sémantique des mots tient ce que le plan de la forme (ou de l'expression) et le plan des contenu ne coïncident pas toujours en raison de l'asymétrie générale du signe linguistique.

L'asymétrie entre la forme et le contenu peut se manifester sous trois aspects: l'aspect syntagmatique, l'aspect paradigmatique et l'aspect sémiotique. Suivant les cas le nombre des éléments appartenant aux deux plans (forme et contenu) n'est pas égal. Les éléments du plan de l'expression peuvent se trouver plus nombreux ($F > C$) ou moins nombreux ($F < C$) que ceux de plan du contenu.

Aspect syntagmatique. Les rapports syntagmatiques concernent les relations linéaires entre les signes. La symétrie suppose alors que dans la chaîne parlée le plan de l'expression et le plan du contenu se divisent parallèlement, le nombre des éléments formels coïncident avec le nombre des éléments du contenu. Par. ex. Le mot russe - è - .

plan de l'expression	F1 - C1 .	plan du contenu
	F2 – C2	

Si le parallélisme se trouve rompu, les formes analytiques se font apparaître: un contenu est exprimé l'aide d'éléments séparables qui sont semblables extérieurement une combinaison de mots.

ê ê – pomme de terre

Aspect paradigmatique. Les rapports paradigmatiques s'établissent entre la forme (signifiant) et un concept, une fonction quelconque (signifié). La symétrie suppose que dans le système d'une langue une forme correspond à un seul contenu tandis qu'un contenu (ou une fonction) n'est rendu que par une seule forme:

plan de l'expression	F1 — C1	
		plan du contenu
	F2 — C2	

Il peut arriver que la forme F1, créée pour exprimer le contenu C1, commence à représenter également le contenu C2 etc. L'asymétrie paradigmatique aboutit à créer des synonymes, des homonymes, la polysémie etc.

Les formes homonymiques. En français les homonymes lexicaux sont bien répandus. Ce phénomène est expliqué par les particularités phonétiques et grammaticales et par le développement de la polysémie dans cette langue. Comme la formation des mots nouveaux à l'aide de conversions est très facile en français, cela aboutit à transformer plusieurs mots en homonymes: périodique (adj. et nom), étranger (adj. et nom). La disparition de la limite du mot intérieur du groupe rythmique crée des homonymes syntaxiques.

Ex. Jean, gens, pour homonymes: J'en parle.

Sang, sang, cent- S'en. Ils s'en vont

Mon, mont - m'ont

Il est tout vert – Il est ouvert

Il est trop heureux – Il est trop peureux

La polysémie est un phénomène universel et elle se crée à la base de l'emploi des mots avec des valeurs métaphoriques et métonymiques. Mais dans les langues comparées les formes polysémiques se manifestent de façons différentes:

a) l'anthropomorphisme (tendance à attribuer aux êtres et aux choses des réactions humaines) est universel pour toutes les langues, mais il est bien répandu en français qu'en russe et qu'en ouzbek: la voiture mange beaucoup d'huile; l'éponge boit l'eau.

b) la synesthésie (l'emploi au figuré des mots désignant la perception et le sens (à l'exception de - à - à)) se manifeste d'une manière variée.

En français le transfert vient des mots désignant la couleur, en russe - des mots désignant le son. Exemple: examen blanc - à l'exception de à l'exception de ; être vert - à l'exception de (à l'exception de, à l'exception de).

c) la polysémie régulière (à l'exception de à l'exception de la polysémie comprenant tel ou tel champs sémantique) s'utilise de manière variée.

P.ex.: en russe et en ouzbek le nom du fruit et de l'arbre est exprimé par le même mot:

le fruit (la pomme) –

l'arbre (le pommier) –

Au contraire, en français on peut désigner par le même mot: l'animal et la viande:

un porc – à l'exception de ;

du porc – à l'exception de ;

- le matériel et l'objet fait de ce matériel:

le fer –

un fer – ; ê ;

d) en français les noms des légumes peuvent être employés par rapport aux gens:

mon chou (ma choute) – ê (ê è),

la noix –

la poire – , ê,

le cornichon – , ê,

En ouzbek pour ce but on emploie les noms des animaux:

é =, è ;

e) le transfert du même mot dans les langues en question ne coïncide pas.

le dos – è

le dos d'un fauteuil – è ê ê

mais, le dos d'un livre – ê ê ê è è

le dos d'un couteau – é ê é è

le dos d'un piano – ê ê è è .

Les synonymes. On peut attirer une attention importante sur la création des synonymes. Lors de la création des synonymes il faut faire attention aux emprunts aux autres langues. En français les radicaux empruntés au latin et au grec jouent un rôle important: frêle - fragile, entier - intégral etc.

En russe: le radical russe et les mots empruntés:

è - è
ê - ê

En ouzbek:

è (ê) – (),

ê (ê) - = (),

é (ê) – (èê),

= è (ê) – è ().

L'aspect sémiotique. La sémiotique, science des signes, caractérise le signe par le rapport de deux éléments: le signifiant (forme) et le signifié (contenu). Toute forme garde sa pleine valeur sémantique condition de renvoyer un concept ou un élément de la réalité. La symétrie suppose dans ce cas que les deux côtés de cette relation sont présents.

Forme F — Contenu C

En cas d'absence de l'un des deux côtés de cette corrélation, il apparaît deux types d'asymétrie:

Forme zéro — O - C

Forme vide — F - O

Si la forme n'est plus liée à aucun élément de la réalité, elle subit un désémantisation, elle perd son contenu sémantique. Les lacunes sont les mots (les moyens nominatifs) qui sont nécessaires pour nommer telle ou telle situation. Mais ils sont absents dans le système de formation des mots nouveaux.

Il y a deux types de lacunes:

- les mots qui manquent dans une langue pour nommer l'objet ou la notion de la réalité objective, mais ces mots existent dans une autre langue: ex.: les mots russes *глубоко*, *неглубоко*, *дешевле* n'ont pas d'équivalent en français et en ouzbek. Ils se traduisent par les groupes de mots: l'eau bouillante – = *горячая* = , 24 heures – *сутки* – *сутки* .

- les mots qui manquent dans le modèle de la formation des mots nouveaux:

ex.: noir – *чёрный* – *чёрный* =
 noir tre – *чёрный* – *чёрный* = *чёрный* è
 noircir – *чёрный* – *чёрный* = *чёрный* =
глубоко – profond - *глубоко* =
дешевле – cher- = *дешевле*
глубоко – ?- *глубоко* ,
дешевле – ?- *дешевле* .

Les mots qui manquent trouvent leurs expressions dans les groupes de mots: “ peu profond ”, “ pas profond ”, “ moins cher ”, “ bon marché ”, etc

Lors de la communication et de la traduction les lacunes posent des difficultés supplémentaires.

Mots -clés

Deux cotés du signe linguistique, asymétrie entre la forme et le contenu, aspect syntagmatique, aspect paradigmatique , aspect sémiotique, homonymes syntaxiques et lexicaux, types des lacunes.

Questions

1. Quel est l'objet de la sémantique?
2. Parlez, s.v.p., du plan de la forme et du plan du contenu des unités linguistiques.
3. Parlez, s.v.p., de l'aspect syntagmatique, de l'aspect paradygmatic et de l'aspect sémiotique de l'asymétrie entre la forme et le contenu.
4. Quelles sont les types des lacunes et comment se manifestent-elles?

8 – : STYLISTIQUE COMPARÉE

Plan

1. Particularités stylistiques des langues.
2. Système des styles dans les langues comparées
3. Limites entre les styles.
4. Catégories stylistiques et leur emploi (expression)
5. Accord sémantiques entre le verbe et sujet.

Les particularités stylistiques de chaque langue se manifestent dans les traditions nationales de la construction grammaticale de la langue. On peut distinguer les particularités stylistiques suivantes des langues:

- une langue peut avoir des particularités stylistiques qu'on ne trouve pas dans les autres langues.
- les limites entre les styles et leur rapport réciproque.
- l'emploi d'une manière différente des mêmes procédés stylistiques et des mêmes éléments de la langue.

Le système des styles dans les langues comparées

La langue c'est le moyen unique de communication entre les gens. Les branches essentielles de communication sont les suivantes:

1) la vie quotidienne; 2) la vie d'affaire; 3) l'activité artistique (littérature, musique, ...).

On distingue trois styles de communication savoir:

- style de communication publique;
- style de communication neutre ;
- style artistique.

Elles se subdivisent comme suit:

-style de communication publique : style officielle, style scientifique, style publiciste ;

-style de communication neutre: l'argot ;

-style artistique : style poétique, style élevée.

Les limites entre les styles et leur rapport réciproque

A la différence de russe et d'ouzbek le fran ais n'a pas de style poétique limité. La traduction du vers "Monument" de Derjavin par L.Aragon:

Vent ne le peut briser ni foudre au cours rapide
le détruire non plus le temps avec son aile

Selon le docteur Piotrovski, le style scientifique en fran ais n'a pas de différence pure des styles neutre et poétique. C'est parce que l'emploi des mots au sens figuré "l'animation" des objet sont propres au style poétique aussi bien qu'au style scientifique.

En plus la terminologie spéciale en français n'a pas beaucoup de différence de la terminologie neutre, car elle se forme par l'emploi des mots neutre au sens figuré.

La limite entre les styles poétique, scientifique et neutre dans les langues russe et ouzbèke est plus claire que dans la langue française. En revanche en français la différence entre la langue littéraire et la langue parlée est très sensible. Selon le linguiste français J.Vandries, la différence entre la langue écrite et orale est trop considérable. On n'y prononce pas toutes les lettres.

Il est à noter que ces dernières années la différence entre les deux types de la langue devient petit à petit moins importante. Parallèlement au jargon spécial il existe le jargon général qui est employé par presque tous les gens parlant français. C'est pour cette raison-là il pénètre facilement la langue parlée. La limite entre la langue parlée et la langue parlée simple est moins sensible en français qu'en russe et en ouzbek.

Expressions des catégories stylistiques

Les langues comparées expriment les catégories stylistiques universelles à l'aide des moyens stylistiques. Les catégories stylistiques universelles sont les suivantes:

1. la force d'expression / la neutralité
2. la dynamique / le caractère statique
3. la généralisation / la concrétisation
4. la variation / l'uniformité (la monotonie)
5. la clareté / manque de netteté

Les linguistes qui faisaient des recherches sur les catégories stylistiques comme la neutralité, le caractère statique, l'abstraction disaient que le français n'est pas bon pour l'expression poétique (G.Galiche).

En russe on emploie pour montrer la force d'expression des mots au sens concret (les verbes préfixe et les suffixes) et l'ordre libre des mots.

En ouzbek la répétition poétique (l'anaphore) est exprimée par les mots au sens archaïque et par l'ordre des mots. Le développement des langues contemporaines prouve l'incorrection de la conclusion, ci-dessus citée, des savants par rapport au français. Toutes les langues ont les mêmes possibilités pour qu'elles soient émotionnelle, neutre, statique ou dynamique. Pour avoir la force d'expression en français on emploie des mots au sens figuré. On s'adresse à cette procédure dans la poésie. Cette procédure pénètre petit à petit la grammaire. L'animation, c'est-à-dire l'emploi au lieu du sujet animé un sujet inanimé, oblige à employer le verbe au sens figuré et cela donne la possibilité d'avoir plus de force d'expression.

À la différence du russe en français la réalité est exprimée par le nom. Dans cette langue il y a peu de verbes préfixe. Cela donne la raison aux certains savants de dire que le français est une langue statique qui ne peut pas exprimer le développement et l'alternance des événements. Pourtant les autres savants affirment que l'emploi du nom (et de l'adjectif) donne le dynamisme à l'expression. (L.Tesnière).

Ex.: Nous sommes table. Des poids chiches des sardines et du pain noir. Soudain la sirène. Un bruit des croisées qui s'ouvrent, les portes qui se ferment. Des voix dans la rue. Des pas précipités. Des courses.

En affirmant le polysémie des mots fran aïs les savants ont noté plusieurs reprises que les moyens d'expression de cette langue sont abstraites. Notamment le linguiste danois Brondal avait nommé sa brochure: Le fran aïs, langue abstraite.

En fran aïs, en choisissant les moyens d'expression on peut recourir la procédure de variation. Cette tendance concerne également les moyens grammaticaux et les moyens lexicaux.

Par ex., Variation des moyens lexiques: Paul (il); Paul (lui), etc.

Un même moyen d'expression peut se varier en fran aïs la différence de russe et d'ouzbek.

Ex.: Les enfants ont rampé jusqu' l'arbre.

Le serpent s'est approché de son trou.

è _____ è ê
 _____ ê é .

Pourtant le sens d'un même verbe fran aïs peut se traduire par quelques verbes différents russe ou ouzbek:

La rivière sort d'un lac.

L'oiseau sort de son nid.

Le serpent sort de son trou.

ê =è è= = .
 + è è è è= = .
 È è è è= = .
 ê ê è .
 è è .
 è .

Le verbe et le sujet s'accordent sémantiquement en russe et en ouzbek, ce qui manque en fran aïs.

Le recours la variation dans l'emploi des moyens d'expression est propre toutes les trois langues. Mais cette procédure se manifeste différemment dans ces langues.

'La catégorie stylistique de clareté est porpre non seulement au fran aïs, mais aussi aux autres langues et elle veut dire de bien choisir les mots et de les bien placer pour avoir la force d'expression.

Mots – clés

Limites entres les styles, catégories stylistiques, traditions nationales, style de communication publique, style de communication neutre, style artistique, subdivision des styles, procédure de variation, accord sémantique, forse d'expression.

Questions:

1. Nommez, svp, du système des dtyles dans les langues comparées.
2. Parlez, svp, des limites entre les styles.
3. Parlez, s. v . p, des moyem d' expression des catégories stylistiques dans les langues comparées.

4. Caractérissez, svp, l'emploi des catégories stylistiques dans les langues comparées.

9 – : PHRASÉOLOGIE COMPARÉE

Plan

1. Caractéristiques nationales de la phraséologie.
2. Eléments lexiques de la phraséologie.
3. Modèles des unités phraséologiques.
4. Particularités des éléments lexicaux des unités phraséologiques.

La phraséologie est un phénomène propre à toutes les langues du monde. Elle est caractérisée par les spécificités lexico-grammaticales et stylistiques. On voit les particularités nationales de la phraséologie dans les cas suivants:

- les sens des unités phraséologiques;
- les modèles lexicaux des unités phraséologiques;
- les éléments lexicaux des unités phraséologiques;
- les particularités dans leur emploi.

1. Il existe deux cas qui opposent la phraséologie d'une langue à celle d'une autre langue:

a) La phraséologie d'une langue peut avoir des telles unités phraséologiques, mais le sens de ce dernier ne peut pas être exprimé par les unités phraséologiques dans une autre langue. Dans telles unités phraséologiques concerne le caractère de la vie de tel ou tel peuple. Par ex.,

le morceau honteux –	-	=	è	è	è	è	,	è	éè
			è		è	è.			
			-	è	éè	ê;			
le collier de misère –	-		è			.			

On ne trouve pas des unités pareilles au russe.

b) Le même sens peut être exprimé d'une manière très différente dans deux langues comparées. Par les moyens lexicaux dans la première et par l'unité phraséologique dans la deuxième langue.

de bonne heure –		P	
eau de vaisselle –	è	è	é()
avaler sa gatte –		=	

Ce phénomène est caractérisé par la forme du français qui est analytique. Les unités phraséologiques qui sont pareilles par leur forme lexicale se distinguent par le caractère imagé et par la diversité du sens:

è	ê	-	tuer le ver boire un petit verre
			casser la croûte
ê	ê	-	fermer boutique (ê)
			cesser de faire qqch

Maison de repos (à . à)
 maison de cure

Les modèles des unités phraséologiques en français sont les suivantes:

2.1 Pr+V en vouloir qqn –

1. à à - .
2. à à à - .

l'échapper belle –

les mettre –

y voir clair –

s'y connaître –

- à à
- , à à
- à , à .
- à

2.2 V+V

se laisser faire –

à , à , à à

se faire hacher –

1. à - .

2. é à à ...

faire sauter –

à , à à ,

à à

laisser couler l'eau –

1. à , à

2. à é

faire venir l'eau –

à à à / - .,

à - . à

2.3 V+N (sans article) –

faire panache –

1. à

2. à ,

à

3. (à)

faire eau –

avoir vent de qqch –

, à

,

2.4 N+inf

bête pleurer –

Contre dormir debout –

é à

à à , à, à à à

2.5 les unités phraséologiques avec le verbe avoir

avoir la larme l'oeil –

avoir le dernier mot –

avoir la mort dans l'âme –

à à (à\ =à =)

à é , é à

à à

à à

Les unités phraséologiques et les groupes de mots libres n'ont pas la distinction dans leur forme. Ce cas est propre aux langues ouzbèke et russe. Par ex.,
 manger l'hu tre et laisser les écailles – \hat{e} , \hat{e} $\hat{e}\hat{e}$ \hat{e}
 – \hat{e}
 avoir un coeur d'artichaut – \hat{e}
 p le comme une endive – $\hat{e}\hat{e}$ $\hat{e}\hat{e}$ $\hat{e}\hat{e}$

3. Les particularités des éléments lexicaux des unités phraséologiques sont les suivants:

3.1 L'emploi dans les unités phraséologiques fran aises des termes qui sont pratiquement inconnus dans la vie quotidienne des Ouzbeks et des Russes.

manger l'hu tre et laisser les écailles – \hat{e} , \hat{e} $\hat{e}\hat{e}$ \hat{e}
 – \hat{e}
 avoir un coeur d'artichaut – \hat{e}
 p le comme une endive – $\hat{e}\hat{e}$ $\hat{e}\hat{e}$ $\hat{e}\hat{e}$

3.2 L'emploi d'une manière différente des mêmes lexiques (termes). Ex.: les mots désignant les couleurs et les p rties du corps sont représentés plus massivement en fran ais qu'en russe:

une peur bleue – \hat{e} $\hat{e}\hat{e}$
 voir rouge – $\hat{e}\hat{e}$ \hat{e}
 une nuit blanche –
 agir sous-main – \hat{e} \hat{e} , \hat{e}
 crier tue-tête (pleine tête) \hat{e} \hat{e}

3.3 Les mots qui constituent l'unité phraséologique peuvent avoir le sens différent:

être tout en eau –
 cela fait venir l'eau la bouche – \hat{e} \hat{e}

4. Un grand nombre des unités phraséologiques en fran ais n'ont pas une forme figée. Elles peuvent avoir des variantes semblables, tandis que les unités phraséologiques de russe et dd'ouzbek sont très souvent figées.

Ex.: avoir le coeur serré, cela ne serre le coeur, mordre les doigts (les pouces) etc

Mots – clés

Sens des unités phraséologiques, éléments lexicaux des éléments phraséologiques, diversité de sens, modèles des unités phraséologiques, différence entre les groupes de mots libres et les unités phraséologiques en russe et en ouzbek.

Questions

1. Quelles sont les particularités nationales des unités phraséologiques?
2. Quels sont les éléments lexiques des unités phraséologiques?
3. Parlez, svp, des modèles lexicaux des unités phraséologiques.

THEME 10

La lexicologie et son objet d'étude. Le mot, la notion et la signification. Les causes de l' evolution du sens des mots , la restriction et l'extension du sens.

Plan:

1. L'objet d'étude de la lexicologie.
2. Le mot, la notion et la signification.
3. Les causes de l' evolution du sens des mots.
4. La restriction et l'extension du sens.

Les mots clees:

La lexicologie, une discipline, epistemologique, methodologique, extrapoler, la diversite, la statistique, la logique, l'analyse distributionnelle, l'analyse transformationnelle, l'analyse quantitative, l'analyse etymologique, la lexicalization, descriptive, stylistique, la signification, equivalent, enrichissement, la notion, le mot, la notion, la signification, les degres, la connaissance, la relation, psychologique, la secteur, la realite, interieur, exterieur, definition, l'evolution, extra-linguistique, intra-linguistique, le vieillissement, l'apparition, la restriction, l'extension, l'origine, la terminologie, l'elargissement, le developpement.

La question generale

Qu'est-ce que c'est que la lexicologie et comment est son objet d'étude?

Les literatures.

1. S. Timeskova. "Essai de lexicologie du francais moderne" p. 3-14. Leningrad 1967.
2. N. Oumbarov. "Traite de lexicologie du francais moderne" Tachkent 1996. p.5-14
3. M. Mavchovitch. "La lexicologie du francais moderne" Moscou 1982.

La lexicologie est une partie de la linguistique considerée dans son histoire, son fonctionnement. La lexicologie est une étude des mots. Elle constitue une des trois parties de la linguistique, avec la phonologie elle étudie des sons constitutifs des mots, avec la grammaire - des relations (morphologie).

La lexicologie est une discipline encore peu avancée, moins par la place qui lui est faite et qui est considérable que par ses résultats sur le plan épistémologique et méthodologique. On est en effet frappé par la variété, la diversité de ses points de vue, en même temps que par la vague et l'incertitude de ses concepts. Et tout d'abord celui même de mots, constamment discuté et mis en question par les lexicologues, refusé par nombre d'entre eux, on celui de sens, dont certains vont jusqu'à nier l'existence et à propos duquel la plupart sont en tout cas d'accord pour constater l'impossibilité de définir le sens du mot "sens". La linguistique moderne quant à elle place le problème dans la perspective structurale qui refuse de considérer les signes eux-mêmes pour les placer dans un système de relations d'où ils tirent leur identité et

leurs valeurs. Tout l'effort de la lexicologie actuelle vise à extrapoler les modèles structuraux et fonctionnels fournis par la phonologie et la grammaire. Mais ainsi qu'on pouvait s'y attendre cette extrapolation se révèle difficile dans la mesure où l'infinie complexité des relations lexicales refuse de se laisser enfermer dans les schémas simplifiés de la phonologie et de la grammaire, dont les constituants sont en nombre limité (de 20 à 50 phonèmes) une certaine de catégories grammaticales en face de certaines de milliers de mots, et entretient entre ceux des oppositions simples et aisément identifiables.

Parmi la diversité des recherches et des points de vue, on peut distinguer aujourd'hui 4 méthodes principales qui s'inspirent du structuralisme classique et plus récemment de la nouvelle grammaire transformationnelle et générative qui font aussi éventuellement appel à la statistique, à la théorie de l'information, à la logique formelle voire au calcul matriciel. Ce sont l'analyse distributionnelle et transformationnelle, l'analyse quantitative, l'analyse componentielle et étymologique.

Le mot "lexicologie" remonte à 2 radicaux: "lexicon"- vocabulaire, "logos"- étude. Ainsi, la lexicologie est une branche de la linguistique qui étudie le vocabulaire d'une langue, ses particularités, les voies de son enrichissement. La lexicologie est liée aux autres branches de la linguistique: à la grammaire, la phonétique, la stylistique. La lexicologie et la grammaire sont liées l'un à l'autre. Par exemple, le sens du mot dépend souvent de ses liens grammaticaux avec les autres mots.

Ex: *sortir un mouchoir de la poche*
sortir de la maison

D'autre part, nous voyons la lexicalisation des termes grammaticaux.

Exemple: *un sauve-qui-peut, une goutte, un pas, un point, une guerre* sont devenus une partie de la négation la grammaticalisation des unités lexicales.

La lexicologie est en contact avec la phonétique. Chaque mot a son propre aspect phonique sans lequel il n'existerait plus. La richesse du vocabulaire en homonymes s'explique en premier lieu par l'évolution phonétique de la langue.

Ex: le mot "mer" est forme du mot latin "marem"; "mere" - "mathrem"; "mair" - "major".

La lexicologie a de nombreux points de contact avec la stylistique. C'est le passage continu des métaphores stylistiques aux celles linguistiques d'un usage courant. On dit à présent *le temps fuit, un cœur chaud* ne pensant guerre au caractère image de ces expressions. Tout en gardant les rapports étroits avec les autres aspects de la linguistique, la lexicologie a son objet d'étude, ses buts et ses lois. Elle étudie le vocabulaire (lexique) d'une langue, les lois qui gouvernent la formation de mots usuels de la langue générale commune à tout le monde. La lexicologie historique (diachronique) s'occupe de l'évolution du vocabulaire. Au contraire, la lexicologie descriptive ou stylistique a pour tâche d'étudier le vocabulaire dans une période déterminée de la langue.

Le lexique d'une langue, étant directement lié à l'histoire du peuple, son créateur, réagit le premier aux progrès de la vie économique, sociale et culturelle.

Le cours de leur histoire les hommes acquièrent des connaissances, des idées nouvelles. La langue doit suivre ces changements. Avec les siècles le lexique se modifie. Un certain nombre de mots tombe en oubli avec la disparition des objets, des faits qu'ils ont désignés (les archaïsmes). Nombre de mots apparaissent avec l'apparition de nouveaux objets ou notions dues aux progrès (néologismes: *sputnik*, *portable*, *démocratiser*). Au cours des siècles le mot change sa signification (*résistance*, *Resistance*). Toute la langue nationale possède nombre de phénomènes lexicaux tellement particuliers qu'ils ne trouvent pas d'équivalent dans une autre langue. Chaque langue évolue d'aujourd'hui à pour but de se débarrasser des particularités du lexique de la langue française de nos jours, d'étudier les diverses ressources externes (les emprunts) et internes qui permettent d'enrichir son vocabulaire ainsi que les causes et les voies de l'évolution du sens des mots. Avant de passer en revue les voies essentielles d'enrichissement de la langue on doit définir la nature du mot et sa notion.

Le mot, la notion et la signification.

Le mot et la notion constituent une unité dialectique. D'après la théorie de la connaissance on doit distinguer deux degrés de la connaissance. Le début du processus de la connaissance est la formation des perceptions et des représentations à la base des sensations. Le second degré de la connaissance, son degré rationnel, est la formation des notions et des jugements qui suppose la généralisation des faits isolés. L'homme entre en contact avec la réalité par ses sensations, perceptions et représentations. Si on regarde une table on la reconnaît. En se souvenant plus tard, on se la représente. En pensant à la table comme à une espèce de mobilier pouvant meubler une pièce, on en fait une notion.

Ainsi tout le mot présente l'unité dialectique du général et du particulier. Pris à l'état isolé, le mot "université" rappelle à l'esprit la notion générale d'établissement supérieur d'un certain type. Dans la proposition "nous faisons nos études à l'Université", cette notion-là prend un sens concret, se rattachant à la représentation d'une Université concrète, une ville possédant, une seule Université. Les noms concrets éveillent habituellement dans la pensée l'image des objets qu'ils désignent: *la table, le lit ...*. Les noms abstraits éveillent les notions: *l'amour, la sagesse ...*. L'homme vérifie toujours l'objectivité de ses connaissances pour la pratique, qui est à la base du processus de la connaissance.

La notion peut être rendue non seulement par un mot, mais aussi par un groupe de mots: *esprit de suite, prendre froid, tout à coup*. Le mot *bouton* rend l'idée de bouton d'une fleur, de l'habit, d'un bouton d'une machette, de sonnette électrique, d'une fumeur sur la peau.

La même notion peut être traduite par des mots différents. Les synonymes expriment les diverses nuances d'une seule notion: *courage, bravoure, audace, héroïsme, vaillance*.

Chaque mot, porteur d'un sens lexical a son aspect phonique et sa caractéristique grammaticale. Tout mot isolé français porte l'accent sur la dernière

syllabe. Tout mot appartenant à une partie du discours possède sa propre morphologique, ses propres indices grammaticaux, sa valeur grammaticale. On doit distinguer les mots autonomes (noms, pronoms, verbes, adverbes et mots-outils) qui sont appelés à exprimer les rapports grammaticaux.

La tâche la plus difficile est de donner la définition juste et précise du mot. Le linguiste français A. Dausat croit que le mot est l'union passagère d'une idée avec le son ou une série de sons. Pour Darmesteter: "le mot, dans la langue parlée, est un son ou groupe de sons auquel ceux qui parlent attachent une valeur intellectuelle durable. C'est un signe sonore qui rappelle par une association d'idées constantes l'image d'un objet matériel ou l'idée d'un fait, d'une notion abstraite". Pour le linguiste soviétique R. Boulagov qui nous semble la plus heureuse: "

- ê é
 è ê è ê è è è ê è
 è (èè,) è è è "

Selon le schéma sémiotique: **sens**

forme référent

La forme du mot dite encore son signifiant, son expression; son sens, sa signification, son signifié, son contenu; son référent qui lui ne fait pas partie du mot. Le référent comme forme est relativement récent. F. De Saussure le contenait de choses. Prenons un exemple: Ce cheval gagnera la course. C'est donc ce cheval en chair et en os que s'intéressent les interlocuteurs. Mais il ne faut pas s'identifier au sens du mot cheval dans la phrase. Le cheval réel n'est pas le sens du mot, il est ce que le mot désigne, c'est à quoi il réfère.

Il y a quatre types essentiels de signification: 1) la signification dénominative; 2) la signification conceptuelle; 3) la signification structurelle; 4) la signification pragmatique. Tous ces types sont présents dans le mot, mais dans les différents mots. Le différent type est au premier plan. Par exemple: 1-l'arc en ciel, 2-le cadeau, 3-sortir dans la rue, sortir un mouchoir; 4-ma mignonne.

Des linguistes allemands, Klaus Heger, Kurt Baldinger ont proposé de remplacer le triangle sémiotique par une figure plus complexe, un trapèze sémiotique à quatre composantes ou figure le concept, en plus du signifiant, du signifié et du référent. Il y a l'avantage de faire place sous le nom certainement discuté de concept (représentation) à ce qui, tout en relevant du logique, du psychologique et du cognitif, ne s'identifie pas au signifié: il n'y a pas dans l'esprit que du sémantique et il ne faut pas non plus considérer qu'on y trouve, accroché à chaque mot une entité unique et stable, à plus forte raison, identique quelle que soit la langue dont il s'agit. Voici le trapèze sémiotique:

1. sens
2. représentation non linguistique
3. forme
4. référent

Dans le trapèze, dont les côtés représentent des relations entre les entités situées aux quatre angles la partie gauche relève du langage, mais la partie droite dont le secteur supérieur relève du psychologique non langagier et la secteur inférieur de la réalité extérieure.

Les causes de l'évolution du sens des mots , la restriction et l'extension du sens.

Les causes qui déterminent l'évolution du sens des mots sont multiples et variées. Les causes de l'évolution sémantique des mots sont conditionnées par l'évolution des notions servies par les besoins de la communication entre les hommes (selon Boudagov).

Il faut distinguer les causes extra et intra-linguistiques on rapporte aux causes extra-linguistiques les changements de sens dus au développement de la vie sociale économique et culturelle, au progrès de la mentalité humaine. Les causes intra-linguistiques ont un caractère purement linguistique. Ainsi le vieillissement d'un mot peut amener l'apparition d'un sens nouveau chez un autre mot déjà existant. La démotivation des mots crée des conditions favorables pour leur évolution sémantique.

Citons l'exemple de l'évolution des sens due aux causes extralinguistiques. Le verbe chomer primitivement "n'est pas travailler pendant la chaleur" a présent le sens de "ne pas avoir du travail" avec le développement de la société.

Les causes extra et intra-linguistiques sont liées les unes aux autres. Parfois elles s'entre-croisent dans l'histoire d'un seul mot. Ainsi avec le progrès de la mentalité humaine le verbe latin *intendere* évolue du concret à l'abstrait et devient dans une de ses significations synonymes du verbe *comprendre* (cause extralinguistique). Après la défaillance du verbe *ouir* due à l'effacement de son aspect phonique le verbe *entendre* prend sa signification qui devient son sens essentiel: "percevoir des sons par l'oreille" (cause intra-linguistique). Comme on le voit, l'histoire des notions et des choses nous permet de mieux comprendre l'évolution sémantique des mots, le vocabulaire d'une langue étant étroitement lié à l'histoire du peuple.

La restriction et l'extension du sens des mots.

L'évolution du sens des mots s'effectue par deux moyens essentiels: par la restriction et par l'extension de leur sens. Au cours de l'histoire une quantité de mots subissent la restriction de sens, s'ils commencent à exprimer une notion plus restreinte. Telle est l'origine d'une foule de termes spéciaux. Par exemple: la terminologie militaire. Les substantifs désignant les grades militaires tels que: adjudant, lieutenant, sergent, capitaine, officier avaient à l'origine un sens considérablement plus large: adjudant "aide, remplaçant", sergent "serviteur". Tous ces mots étaient d'un emploi courant. Puis les mots usuels adjudant, lieutenant, sergent, etc. se sont spécialisés dans la terminologie militaire. Le mot, sujet à la spécialisation de sens, perd le sens général et reçoit un sens plus restreint, un sens spécial.

L'extension du sens des mots c'est un phénomène contraire de restriction du sens des mots. Le mot subit une extension du sens comme, ce qui a désigné une notion plus générale, moins particulière. Ainsi le mot panier du latin *panarium* désignant

tout d'abord une corbeille pour n'importe quelle provision. De nos jours la quarantaine peut durer une quinzaine des jours, les liens étymologiques avec le numérale quarante s'étant effacés.

Dans le français d'aujourd'hui beaucoup de termes spéciaux (géographiques, techniques, militaires, médicaux) ont élargi leur sens en passant dans la terminologie politique: climat, bloc, crise, orientation, combat, campe, partisan, lutte, etc.

Questionnaire:

1. Qu'est - ce que étudie, la lexicologie?
2. Qu'est-ce que signifie le mot "lexicologie"?
3. A quelles autres branches est liée la lexicologie?
4. Comment la lexicologie est en contact avec la phonétique?
5. Comment la lexicologie est en contact avec la stylistique?
6. Par quoi s'explique la richesse en homonymes du vocabulaire de la langue française?
7. Qu'est-ce que constituent le mot et la notion?
8. Quel sont deux degrés de la connaissance?
9. Qu'est -ce que le mot?
10. Qu'est -ce que la notion?
11. Donnez des exemples?
12. Comment s'explique le mot par A.Dauzat?
13. Qu'est -ce que dit linguiste R.Boulogov sur le mot?
14. Dites les types de signification?
15. Qu'est-ce que propose les linguistes allemands?
16. Expliquez le triangle sémiotique?
17. Qu'est -ce que vous comprenez sous le mot «l'évolution» ?
18. Expliquez les causes extra-linguistiques?
19. Expliquez les causes extra-linguistiques?
20. Qu'est -ce que c'est que la restriction du sens?
21. Qu'est -ce que c'est qu'une extension ?
22. A quoi servent la restriction et l'extension ?

THEME 11**La formation des mots. Les mots – composes. La conversion et l’abrevation des mots.**

PLAN:

1. La prefixation.
2. La suffixation.
3. Les mots – composes.
4. La conversion.
5. L’abrevation des mots.

Les mots cles.

Se decomposer, racine, porteur, le vocabulaire, la prefixation, la suffixation, enrichissement, formation, contribuer, origine, productifs, improductifs

LA QUESTION GENERALE

Comment est le role des prefixes et des suffixes dans la formation des mots?

Les litteratures

1. S. Timeskova “Essai de lexicologie du francais moderne”
p. 45-49 . Leningrad 1967.
2. N. Oumbarov. “Traite de lexicologie du francais moderne” Tochkent 1996.
p.38-41
3. Dictionnaire francais-ouzbek

Comme les mots russes ou ouzbeks, les mots francais se decomposent en morphemes. La morpheme est la plus petite unite lexicale significative.

Le francais connait des mots simples, des derives et des composes . Les mots simples (mots - racines) ne se decomposent pas : terre,femme, gai,froid. Les derives se decomposent en racines, porteurs de la signification lexicale du mot et affixe (prefixe et suffixe) appeles a modifier l’idee scondaire. Les prefixes sont toujours preposes a la racine, les suffixes sont postposes a ma racine. Ainsi les substantifs “desatomisation“ comprend la racine -atom-, le prefixe de - marquant l’opposition par rapport a l’idee de la racine et les suffixes des noms abstraits - isation. La racine est

la partie originale immuable du mot.

Outre les mots simples et dérivés, il existe en français des mots composés qui présentent un tout unique du point de vue du sens, de la grammaire et de la phonétique : pomme de terre, arc-en-ciel, malheureux. Un autre procédé essentiel de la formation des mots c'est la dérivation qui est très productive. C'est le moyen grammatical : la jeunesse, une jeunesse; dîner, le dîner.

Le vocabulaire français tire son origine du latin populaire transporté en Gaule à l'époque de la romanisation. À partir du VIII^e siècle beaucoup de mots du latin classique inondent le français, d'où apparaît que les familles de mots français ont deux couches bien distinctes : les mots de la formation populaire et les mots de la formation savante. Comparez : mère - matricide; école - scolarisation - scribe.

La préfixation contribue à l'enrichissement du lexique français d'aujourd'hui. D'après leur origine tous les préfixes peuvent être répartis en préfixes d'origine latine (le groupe le plus nombreux) et préfixe d'origine grecque. Un assez grand nombre de préfixes provient d'adverbes et de propositions latins. De nos jours, la plupart des préfixes ont complètement perdu leur ancienne valeur et les préfixes ne sont que des morphèmes (affixes). Si l'adjonction d'un suffixe change habituellement la classe grammaticale du mot -grand - grandeur, la préfixation ne le fait pas. Le mot garde sa catégorie grammaticale : national - antinational; orienter - désorienter. Il y a les préfixes productifs et improductifs.

Les préfixes productifs

Prefixe	Origine	Signification	Exemple
a, ad	ad (lat)	Renforcement, Rapprochement	Arriver, allonger
de, des di, dis	dis (lat)	negation renforcement	Disparaître, Désagréable
co, con, com	cum (lat)	ensemble	Collaborer, Composer, copain
contre, contra	contra (lat)	negation, opposition	Contre espionnage, contresens
en, em, im, in	in (lat)	renforcement	enrichir, enfermer, illuminer
super, sur	super (lat)	renforcement	surprendre, supermarché, superimpot
anti	anti (grec)	renforcement, opposition	antinational
re	re (lat)	recommencement de l'action	relire, remercier, rajouter
a	a (grec)	renforcement, opposition	anomalie, anormal

LA SUFFIXATION.

La dérivation suffixale crée les mots nouveaux en ajoutant aux radicaux des mots déjà existants des morphèmes spéciaux dites suffixes. Cette dérivation est très productive dans le français. Elle offre une variété qui permet à la pensée de s'exprimer dans les nuances les plus fines. Cette dérivation selon les linguistes français est d'une richesse considérable dans le français d'aujourd'hui. Avec le temps beaucoup de suffixes ont modifié leur fonction et leur signification. Ainsi le suffixe -age - se trouvait en latin sous la forme -aticum - par exemple : formaticum (dans des adjectifs). Plus tard il forme des substantifs - plumage -. De nos jours s'ajoute aux radicaux verbaux et forme les noms d'action - blocage.

Le suffixe d'origine germanique *ard* (*hart*) a aussi changé de fonction ce qui est infiniment lié à ses rapports avec les radicaux. De nos jours s'ajoutent de préférence aux radicaux verbaux et a habituellement le sens péjoratif - *politicard*. La classification grammaticale des suffixes comprend deux grands groupes de suffixes: suffixes nominaux et suffixes verbaux. Les suffixes nominaux constituent le groupe des suffixes le plus considérable. Les suffixes productifs nominaux se subdivisent en trois groupes essentiels. Du point de vue de leur origine on peut classer tous les suffixes en suffixes d'origine latine, de formation française et d'origine étrangère. La majeure partie des suffixes français est d'origine latine. Parmi les suffixes empruntés on doit nommer les suffixes d'origine grecque -*iste*,- *isme*, -*iser*; les suffixes germaniques à valeur négative *ard*>*ard* *criard*, *wald*>*aud* *nigaud*. Les suffixes italiens: *ada*>*ade* *limonade*, *esco*>*esque* *romanesque*. Les suffixes de formation française ont habituellement des formes composées. Ce sont les suffixes appréciatifs: *elet*, *illon*, *erou*, *iller*, *maigret*, *cendrillon*, *aileron*, *sautiller*.

Suffixes des noms d'agent

Suffixe	Origine	Savant ou populaire	Exemple
Ain,aine	Anum,anam (lat)	Populaire	Americain,americaine
Air	Arium (lat)	Savant	Revolutionnaire
Ais,aise	Ensem	Populaire	Français,française
And, ande	Ing.(germ)	Populaire	Normand,normande
Ard, arde	Hart (germ)	Populaire	Compagnard
Ateur	Atorem (lat)	Savant	Administrateur
Eur,euse	Anum (lat)	Populaire	Chauffeur, vendeuse
Ein, ienne	Arium (lat)	Populaire	Musicien, musicienne
Ier, iere	Istem (grec)	Savant	Boulangier,boulangere
Iste	Ensem	Savant	Marxiste
Ois,oise	Onem	Populaire	Villageois
On,onne		Populaire	Vigneron

Suffixes des noms abstraits

Suffixe	Origine	Savant ou populaire	Exemple
Ade (f)	Atam (lat)	Populaire	Colonnade
Age (m)	Aticum (lat)	Populaire	Feuillage
Ee (f)	Atam (lat)	Populaire	Poignee
Elle (f)	Allam (lat)	Populaire	Passerelle
Esse (f)	Itiam (lat)	Savant	Faiblesse
Erie (f)	Erie (fr)	Savant	Papeterie
Isme (m)	Isme (grec)	Savant	Chauvinisme

Les suffixes appreciatifs

Diminutif: on - ourson, chanton; et - poulet, wagonet; ette - maisonette, Anette; eau - lionceau; ot - vieillot, Pierrot, frerot; elet, elette - maigrelet, maigrelette.

Pejoratifs: ard - politicard; ail- mangeail; ocher - parlocher; ailler - politicailler. La suffixation est importante dans la formation des adjectives. Les suffixes les plus repandus sont:

- ique - energetique;- al - national; - aire - universitaire; - iste - reformiste;-able - confortable;- en - europeen; - if - pensif .

La suffixation est moins typique dans les verbes : -is; -ifi; -c; -oy. Exemple: agoniser, glorifier, noirsir, ondoyer,ecrivaller, vivoter, tousoter, chantonner. Il y a l'unique suffixe format les adverbes: - ment - heureusement.

La conversion et l'abreviation des mots.

1.

La conversion.

La conversion qui est generalement appele par les linguistes francais "derivation propre " comprend le passage d'un mot d'une classe lexicogrammaticale a une autre. En passant dans la classe lexicogrammaticale le mot change de sens et de fonction syntaxique, il change aussi sa place dans la proposition. La conversion est une grande productivite dans la formation du nom. On peut substantiver n'importe quelle partie du discours en lui attribuant les qualites d'un nom.

La substantivation.

La conversion peut se produire dans la categorie du substantif:

1. Les noms propres deviennent noms communs par divers procedes. Exemple: guillotine, chapragne, franc.
2. Les noms communs forment de nouveaux noms communs par chanement de genre et d'article. Exemple: la beaute - une beaute.

Toute partie du discourse peut se substantiver:

1. L'adjectif: l'International, la Marseillaise.
2. Les participes (present et passe): un militant, un enseignant, un agreg, un recu.

3. L'infinifif: le diner, le devoir, le savoir
4. L' adverbe: le trop, le peu .
5. Les mots - outils substantives sont frequents en francais: les pourquois, les non, le oui, le pour, le contre

L'adjectivation

Un autre type de conversion est l'adjectivation de differentes parties du discours tout d'abord des substantifs.

1. Les adjectifs tires d'un substantif en opposition a un autre substantif. Exemple: robe chocolat, sac crocodile, avion Air France, cahier ecolier.
2. Les participes presentes et passes. Exemple: perdu, gate, eclatant, puissant, fini.
3. Les adverbes. Exemple: etage au-dessus, chambre a cote.

L'adverbialisation

Le type suivant de conversion est l'adverbialisation des adjectifs.

1. Les adjectifs marquant la couleur deviennent les adverbes. Exemple: rever rose, se facher tout rouge.
2. Les adjectifs. Exemple: manger froid, voir claire, parler ferme, frapper fort.
3. Les adjectifs relation. Exemple: acheter francais, voter communiste.

S'il y a deux adverbes formes du meme radicale - un adverbe enment et un adjectif adverbialise - ils ont habituellement des significations differentes: *tenir ferme* (un baton) - *tenir fermement* (a un principe); *frapper fort* (avec un marteau) - *frapper fortement* (les esprits). B.Georgin, parlant du large emploi adverbial des adjectifs dans le francais d'aujourd'hui cite encore des paires semblables se distinguant par leur signification: bref et brievement; chaud et chaudement; claire et clairement; droit et droitement;

Le passage des mots autonomes aux mots - outils

Les substantifs "pas, goutte, point" sont devenus des negations.

Nombre de substantifs font partie des locutions prepositionnelles et conjonctionnelles. Exemple: *a cause de, de peur que, grace a*. La conversion ou la formation morpho - syntaxique des mots est un procede intermediaire entre la derivation affixale et la composition francaise.

L'abreviation des mots.

Abreviation- retrechement de lettres dans un mot, des mots dans une phrase pour ecrire plus vite ou prendre moins la place (definition par le dictionnaire Robert). On distingue deux types d'abreviation: l'abreviation par coupure des mots et par juxtapositions des lettres initiales d' un groupement de mots (les sigles) . Le

premier type d'abreges est bien repandu parmi les substantifs composés. On coupe habituellement la fin du mot, son initiale et est plus significative. Ce procede s'appelle l'abreviation par apocope. Le retranchement se termine habituellement par -o - "pseudo-suffixe", la generalisation du timbre de la voyelle qui apparait dans promo, intero, campo, expo, velo, etc. D'où des formations telles que mecono, social, prolo, projo (projecteur), holo (avec deflection etimologique de la base).

Parfois des mots simples ou les derives sont sujets a coupure en premier lieu dans les jargons professionnels: l'argot scolaire: Prof, fac, bac, agrege (agregation), recre (recreation); le jargon technique: assu (assumuleteure), carburo; l'argot des casernes: gene (general), permis (permission), convalo (convalescent).

Dans la langue contemporaine existe un autre type d'abreges, les sigles consistent en la juxtaposition des lettres initiales des composants d'un groupement de mots qui se prononcent habituellement avec leur valeur alphabetique. Le genre de l'abrege depend du premier mot de ce groupement:

F.D.I.F (La Federation democratique internationale des Femmes) P.S.O.E (Partie socialiste)

Y.U (Yzquierda Unida)

M.D.S. (Mouvement des citoyens)

OSCE (Organisation pour la securite et la cooperation en Europe)

R.F.I. (Radio-France Internationale)

H.C.R. (Haut Commissariat des Nations unies aux refugies)

C.J.D. (Centre des jeunes dirigeants d'entreprises)

R.D.C (Republique democratique Congo)

E.N.A. (Ecole nationale de l'administration)

Les mots – composes.

La composition française est un phenomene linguistique delicat et complexe. Dans la française d'aujourd'hui la composition des mots se rattache a la formation syntaxique des mots. Souvent aucun signe exterieur n'indique en française la composition. C'est l'unité d'images, de fonction syntaxique, qui fait l'unité du compose.

Le compose français presente surtout une unique approche de vue du sens de la phonétique et de la grammaire. C'est un seul groupe rythmique, un seul terme de la proposition, un tout semantique: *pomme de terre (f)*, *arc-en-ciel (m)*. La majeure partie des mots composes est cree par la lexicalisation des groupements syntaxiques. Seuls les composes savants sont formes a l'aide de l'adjonction de deux ou de plusieurs radicaux: agrochimie < radiotelescopie.

Les composes français ont toujours l'accent sur la dernière syllabe. Leur orthographe est tres variee. On trouve les composes s'écrivant a un seul mot: bonhomme, vinaigre; les composes s'écrivant avec un trait d'union: beau-pere(m), cache-nez (m); les composes s'écrivant a part: fer a cheval, fer a repasser.

Un eminent linguiste français A. Darmesteter repartit tous les composes en trois groupes:

1. Composition apparente, ou juxtaposition.

2. Composition proprement dite ou elliptique.

3. Composition par particule.

La composition apparente ou juxtaposition group des mots d'après les lois ordinaires de la langue française, suivant les règles de la grammaire et de la syntaxe: pomme de terre, gendarme, vinaigre.

La composition proprement dite ou elleptique repose sur l'ellipse. Dans le compose timbre - poste il y a l'ellipse des prepositions de ou pour: timbre de la poste ou timbre pour la poste. Dans le compose arriere-boutique toute une proposition fait l'ellipse: boutique qui est en arriere.

La composition par particule comprend les composes dont le premier element est un adverbe ou une preposition: bien heureux, soumettre, embarquer. Cependant, dans le français d'aujourd'hui on se voit habituellement dans ces creations qu'un seul radical significatif, l'adverbe ou la preposition devenus des veritables morphemes.

Les substantifs composes forment le groupe le plus nombreux des composes. Les substantifs composes apparaissent en français a la suite de la lexicalisation des groupements syntaxiques les plus diverses. Les substantifs composes peuvent être classés suivant la nature des groupements syntaxiques lexicalisés.

1. Composes par opposition. L'un des substantifs devient le qualificatif de l'autre et forme avec celui-ci si une unité lexicale indissoluble: café-concert (m), wagon-lit(m), avion-radar(m).

2. Nombre de composes sont formés à la suite de la lexicalisation des groupements "adjectif + substantif" ou "substantif + adjectif". C'est un procédé très ancien: bonhomme, gentil-homme, belle-fille, plafond, sang-froid, coffre fort.

3. Les composes tirés du groupement "substantif + de + substantif" sont très répandus jusqu'à nos jours ce qui s'explique par le caractère essentiellement analytique de la langue française d'aujourd'hui: chef d'œuvre, pomme de terre, eau-de-vie.

4. Très répandus sont aussi les composes formés d'un adverbe ou d'une preposition et d'un substantif: arriere-dent, arriere-plan, arriere-pensee, avant-centre, sous-parti.

5. Nombreux sont les substantifs composes qui apparaissent dans la langue à la suite de la lexicalisation du groupement composé à terme verbal: gratte-ciel (m), brise-glace, coup-papier, vide-ordures.

6. La lexicalisation des propositions entières est aussi un groupe très répandu des composes: un va-nu-pieds, un sauve-qui-peut, un vient de paraître.

7. Encore un type des composes très productifs présente l'adjonction de deux ou de plusieurs radicaux de formation savante. Ce modèle est très ancien. On y trouve deux espèces de radicaux: 1) tous les radicaux sont d'origine savante (grecque ou latine) magnetophone, telescope. 2) l'un des radicaux est d'origine savante, l'autre populaire: radioactivaite, radiocanal, electrotherapie.

Les adjectifs composes.

D'après le principe morphologique on peut classer tous les adjectifs composes en quatre groupes essentiels:

1. Les adjectifs composes de deux adjectifs et de formation populaire: sourd -

muet, aigre-doux.

2. Les adjectifs composés d'un adjectif et d'un participe: clairvoyant, nouveaune.

3. Les adjectifs composés d'un adverbe et d'un adjectif au participe; bienheureux, bien-aimé.

4. Les adjectifs composés de deux adjectifs de formation savante se rapportant habituellement à la terminologie politique. Ce type est très productif: franco-ouzbek, socio-culturel, électronique.

Les verbes composés.

La composition n'est pas propre aux verbes français. Les créations telles que saupoudrer, colporter, maintenir qui comportent un substantif et un verbe sont des modèles morts. Actuellement on ne voit pas de créations nouvelles.

Les adverbes composés.

On voit en français un nombre considérable d'adverbes composés.

1. Les adverbes composés de deux adverbes : là-dedans, ci-dessus.

2. Les adverbes composés d'un adjectif + substantif: toujours (tous les jours), longtemps, autrefois.

3. Des participes présents devenus adverbes qui comportent un pronom ou un substantif préposé: cependant (cela pendant), maintenant (en tenant avec la main).

4. On trouve les adverbes composés créés par la répétition du même substantif: tête à tête, vis-à-vis.

Questionnaire:

1. Qu'est-ce que le morphème?
2. Expliquez la prefixation?
3. Quel est le rôle des préfixes dans la formation des mots?
4. Quelles significations ajoutez aux mots les préfixes?
5. Citez les préfixes productifs?
6. Citez les préfixes improductifs?
7. Quels suffixes nominaux connaissez-vous ?
8. Citez des exemples des suffixes des noms d'agent ?
9. Citez des exemples des suffixes des noms abstraits ?
10. Citez des exemples des suffixes appréciatifs ?
11. Quels suffixes importants pour la formation des adjectifs pouvez-vous citer ?
12. Qu'est-ce que vous connaissez sur la dans les verbes et les adverbes ?
13. Pourquoi ce procédé linguistique porte le nom de la formation morpho-syntaxique des mots?
14. Quelles parties de discours peuvent se substantiver?
15. Parlez de l'adjectivation et de l'adverbialisation?
16. Donnez la définition de l'abréviation?
17. Combien de types de l'abréviation existent-ils dans la langue française (précisez votre réponse)?
18. Donnez les exemples de l'abréviation qui existe dans votre langue natale (ouzbek, russe, etc.)?

19. Qu'est-ce que la composition des mots ?
20. Quels sont les trois groupes essentiels des mots composés ?
21. Parlez des substantifs composés ?
22. Comment se forment les adjectifs composés ?
23. Comment se forment les verbes composés ?
24. Comment se forment les adverbes composés ?

Références

1. . . . , 1973.
2. . . . c :
3. . . . , 1960.
4. . . . , 1979.
5. . . . , 1969,
6. . . . , 1983.
7. . . . 1973.
8. . . . , 1991.
9. . . . , 1972.
10. . . . , 1963.
11. . . . 3, 1963: 1970.
12. . . . , 1972;
13. . . . , 1973.
14. . . . / , " " . 1953, 2. . . . , 1947.
15. . . . , " " , 1960, 1.

15. . . . , 1974.

II

1. . . . 1955. . . . ,
2. . . . , 1977.
3.
4. . . . , 1989.
5. . . . , 1965.
6. . . . , 1966.
7. . . . " " . . . 1967 3, 1968 1, 3, 1969 1, 3, 1970 3, 1971 2. "
8. . . . , 1963.
9. . . . , 1988.
10. . . . , 1947.
11. . . . , 1973.
12. . . . , 1978.
13. . . . , 1983.
14. . . . , 1973.
15. . . . (. . . , 1948.
16. . . . , 1961.
17. . . . , 1965.
18. . . . , 1965.
19. . . . , 1992.
20. . . . , 1990.
21. . . . 1,2- , , 1966.
22. . . . 1,2- , , 1976.
23. . . . , 1957.
24. . . . - , 1960.
25. . . . " " 1999, 2

III

1. Brondal V. *Le français, langue abstraite*. Copenhague, 1936.
2. Dauzat A. *Le génie de la langue française*. Paris, 1947.
3. Delbecque N. *Linguistique cognitive*. Ed Duculot., 2002

4. Duron J. *Langue française, langue humaine*. Paris, 1963.
5. *Le français dans le monde (comparaison des langues)*. n°81, 1971.
6. Galichet G. *Physiologie de la langue française*. Paris, 1961.
7. Malblanc A. *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Paris, 1961.
8. Pottier B. *Linguistique générale. Théorie et description*. Paris, 1974.
9. Vinay J.-P. Darbalnet J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris, 1958.
10. Droixhe D. *Aspects de la syntaxe et son évolution ... La ligne claire*. Paris, Bruxelles, 1998.
11. Gaatone d. *Le passif en français*. Paris- Bruxelles, 1998
12. Gak V. G. *Essai de grammaire fonctionnelle du français*. Morphologie. M., 1974
13. Tesnière L. *Éléments de syntaxe structurale*. Paris, 1959
14. Rézeau P. *Variétés géographiques du français aujourd'hui* Paris-Bruxelles, 1999.